

AIX LE MAG

LE MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE D'AIX-EN-PROVENCE
AUTOMNE 2026 | TRIMESTRIEL | N°72



GRAND ANGLE
**LA GRANDE
RENTRÉE**

ITER ▪ La révolution énergétique
DANS MA RUE ▪ L'avenue Schuman
DÉCOUVERTE ▪ Le rocher du Dragon



04 MA VILLE EN MOUVEMENT

Le point sur les projets

06 LASER

08 ACTUALITÉ

- 08 Santé : reportage avec l'équipe mobile de Saint-Thomas
- 10 La clinique Axium voit plus grand
- 11 Iter, la révolution énergétique
- 16 L'actu en images

14 DANS MA RUE

L'avenue Schuman



17 DÉCOUVERTE

Le Rocher du Dragon



18 RENDEZ-VOUS



20 GRAND ANGLE

La grande rentrée

- 22 L'interview du maire
- 24 Reportage : les mille vies des Atsem
- 26 Végétalisation : les espèces de nos écoles



- 27 L'arrivée des salles refuges
- 28 2 min pour comprendre : la cuisine centrale
- 29 Laser
- 31 Culture : zoom sur l'Orchestre à l'école
- 32 L'actu des collèges et lycées
- 34 Entretien avec Eric Berton, président d'Amu

37 MON QUARTIER, MON VILLAGE

- 37 Les Milles
- 37 La Duranne
- 38 Encagnane poursuit sa mue



- 40 Quartiers ouest
- 40 Quartiers sud
- 40 Couteron

- 42 Majorité
- 44 Opposition

L'ÉCOLE, UN REFUGE POUR APPRENDRE À GRANDIR

La rentrée scolaire demeure un moment particulier. Elle ouvre une nouvelle année de découvertes, de projets et de rencontres pour près de 9 000 élèves aixois. Elle nous rappelle également une évidence : l'éducation constitue l'un des investissements les plus importants pour l'avenir de notre ville.

Depuis 2021, le plan « Bien vivre à l'école » traduit cette conviction. Au sein de ses 75 écoles publiques, la Ville d'Aix-en-Provence agit ainsi sur les conditions qui contribuent au bien-être et à la réussite de ses enfants : qualité des bâtiments, végétalisation, confort thermique, restauration scolaire ou encore activités culturelles et sportives. Cette rentrée 2026 ouvre un nouveau chapitre. Alors que les cours végétalisées offrent déjà aux enfants des espaces plus agréables tout en contribuant à rafraîchir la ville, les transformations engagées pour adapter nos établissements au changement climatique vont se poursuivre : rénovation thermique, développement des protections solaires et création progressive de salles refuges climatisées.

L'été que nous venons de vivre nous rappelle combien ces enjeux sont devenus concrets. Et qu'il est vital de préparer nos enfants à cette nouvelle réalité climatique. L'école joue un rôle essentiel dans ce cadre afin de les aider à comprendre les changements qui nous entourent et à devenir des citoyens vigilants et responsables. Dans un contexte où les collectivités doivent faire des choix, nous avons fait celui de maintenir l'éducation parmi les premières priorités de notre mandat. Une ville qui prend soin de ses écoles est une ville qui prépare son avenir !

Face à la sécheresse, aux fortes chaleurs et au risque d'incendie qui pèse sur nos massifs, je veux avoir également ici une pensée particulière pour nos sapeurs-pompiers, mobilisés avec courage pour protéger nos populations et nos paysages, et leur adresser un immense merci.

Je souhaite à toutes et à tous une très belle rentrée,

Sophie Joissains

Maire d'Aix-en-Provence
Vice-Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence
Vice-Présidente de la Région Sud – Provence-Alpes-Côte-d'Azur



Directeur de la publication **Sophie Joissains**

Chef de département communication et événementiel **Isabelle Loriant-Guyot**

Directeur de l'information et de la communication **Jean-François Hubert**

Chef de service des éditions et de la création graphique Julien Chapon

Rédacteurs Laziz Afarnos, Julien Ginoux, Jordan Piol-Speranza, Marine Perrier, Clara Pégard, Marco Berne

Crédit photos Philippe Biolatto, Jean-Claude Carbonne, Daniel Kapikian, Carine Martinez, Sophie Rousselon, Lucie Perrey, Getty images

Création graphique et mise en page Jenny Grandin, Julie Sultana, Lisa Yssartel, Aurélien Delauzun

Impression LPJ - HIPPOCAMPE

Aix-en-Provence, le Mag Hôtel de Ville 13616 Aix-en-Provence CEDEX 1 - Dépôt légal à parution



PARC RAMBOT

LE PARC RAMBOT POURSUIT SA TRANSFORMATION

Après la réalisation de l'aire de jeux, la phase 2 fait la part belle à la végétalisation ambitieuse du site.

Le parc Rambot entame en cette rentrée sa deuxième et dernière phase d'un réaménagement tourné vers la biodiversité. L'objectif : créer une véritable forêt urbaine, traversée par un cheminement en bois accessible à tous les usagers. La gestion des eaux pluviales constitue un axe majeur du projet. Des jeux d'eau en circuit fermé vont remplacer l'actuel pédiluve. Des micro-reliefs et des noues paysagères vont recueillir les eaux de pluie et favoriser le développement d'une végétation spécifique composée de vivaces et d'arbustes méditerranéens peu consommateurs en eau. Plusieurs équipements vont compléter ces aménagements, parmi lesquels des toilettes publiques et des stationnements pour vélos. Une transformation qui promet un parc plus vert, plus frais et plus agréable à vivre. Durée estimée des travaux : six mois. La rénovation du parc Rambot - 1,3 million d'euros investis - bénéficie de l'aide financière du Département, de la Région et de l'État via le Fonds vert.

LIEU / PARC RAMBOT
OBJET / TRANSFORMATION
LIVRAISON / 2027

1,3 HECTARE
C'est la superficie du parc Rambot.

COURS SEXTIUS

LIEU / FAUBOURG
OBJET / CRÉATION
LIVRAISON / 2026

LE JARDIN DES THERMES À DÉCOUVERT

La création des 2 700 m² d'espace a été dévoilée au grand public mi-juillet. Les visiteurs peuvent désormais déambuler sur une promenade pavée, cerclée de verdure et de cours d'eau. Il s'agit de la première pièce du grand puzzle de requalification du cours Sextius. Il faudra néanmoins attendre juin 2027 pour découvrir l'ensemble des travaux.



L'ÉCHANGEUR DU PONT DE L'ARC ENTAME SA MUE

Depuis le 15 juillet, le chantier d'ampleur du réaménagement de l'échangeur du pont de l'Arc sur l'A8 est lancé : démolition des bordures du rond-point, évacuation des terres et pose d'un nouvel enrobé sur l'anneau central. Les concessionnaires de réseaux (Orange, GRDF, Régie des eaux) interviennent à

leur tour pour une durée de 6 mois avant le lancement des travaux principaux au printemps 2027. Ce projet a pour objectif de fluidifier la circulation sur cet axe reliant le centre-ville aux quartiers sud, en intégrant davantage les modes de mobilité douce, comme la future piste cyclable dans les deux sens.

PONT DE L'ARC

LIEU / PONT DE L'ARC
OBJET / RÉAMÉNAGEMENT

LIEU / RUE PIERRE DE COUBERTIN
OBJET / CRÉATION
LIVRAISON / 2027

LE LEGS CONSTANT, CE FUTUR JARDIN-FORÊT

En face de la Plaine nature, un nouveau parc va voir le jour l'an prochain.

37 ans après son legs à la municipalité en 1989, le terrain d'un hectare situé rue Pierre de Coubertin, à deux pas de la Plaine nature, s'apprête à faire peau neuve. Conformément aux dernières volontés du donateur, Eugène Constant, qui rêvait d'y voir fleurir des espaces verts et des jeux d'enfants, le site va être entièrement réaménagé.

Conçu comme un « jardin-forêt », le projet prévoit la création d'un vaste espace de nature et de loisirs. Il y aura des îlots forestiers sur 530 m², une mini forêt sur le modèle Miyawaki et des massifs paysagers en partie basse. Le parc va mêler zones de détente, parcours ludiques, espaces de découverte de la biodiversité et équipements destinés à tous les publics. Il abritera une tyrolienne pour les 6 ans et plus ainsi qu'une pyracorde accessible dès 3 ans.

Le parc va s'intégrer naturellement au Parc naturel urbain et à la promenade de la Torse, situés à proximité. Il vient compléter également l'aménagement de la Plaine nature sur l'ancien site Carcassonne, l'un des projets phares du dernier mandat.

Le site devrait être livré au début de l'année prochaine. Le projet profite d'un financement du Département.

650 000 €
C'est le montant investi.

PARC DU LEGS CONSTANT



« Une décision majeure pour le **patrimoine littéraire français** »

Sophie Joissains, maire d'Aix-en-Provence, a accueilli avec une grande satisfaction l'entrée cet été du fonds Albert Camus dans les collections de la Bibliothèque nationale de France. Une manière de préserver définitivement l'œuvre de l'écrivain.

arbres lacérés : la mairie contre attaque



Fin mai plusieurs arbres ont été mutilés sur le cours Mirabeau. Un acte aussi grave que stupide, qui les expose notamment aux bactéries. La mairie a déposé plainte le 8 juin, et a mis en place des soins pour les arbres atteints.

256

C'est le nombre de pages de l'ouvrage de Thierry Maugenest, signant une ode à la Provence. « Dans l'ombre de Cézanne » met à l'honneur l'univers du peintre sur un fond de Seconde Guerre mondiale. Art et histoire se rencontrent pour une fiction haute en suspense et en couleurs.



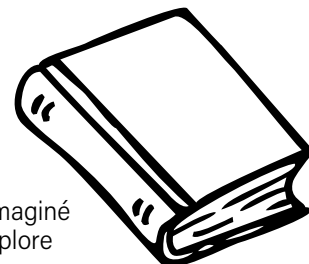
la taxe de séjour en hausse



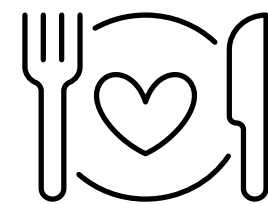
Camping, palace, hôtel ou encore Airbnb, le conseil municipal a approuvé en juillet une augmentation de la taxe de séjour, payée par les touristes sur leurs nuitées. Elle s'élève en moyenne à 11 %.

VERY COLD CASE AUX MÉJANES

Du 19 septembre au 31 décembre la bibliothèque Vovelle propose un escape game gratuit. Imaginé par l'équipe des Archives, ce cold case inspiré de faits réels survenus à Aix au 18^{ème} siècle explore « le crime du cours à Carrosses » au temps de Louis XVI. Cette aventure immersive s'appuie sur de véritables documents d'archives.



Réservation par téléphone
au 04 88 71 74 20 ou à lesmejanes-patrimoine@mairie-aixenprovence.fr



L'APPEL de la banque alimentaire

La Banque Alimentaire 13 organise sa grande collecte annuelle, du 6 au 8 novembre. 3 000 bénévoles seront mobilisés dans les magasins pour recueillir près de 340 tonnes de denrées et de produits d'hygiène, redistribués aux associations et CCAS partenaires.

frigo partagé, le froid qui réchauffe

Ce dispositif, déjà existant au Jas de Bouffan, a été inauguré à Encagnane le 1^{er} juillet. Les habitants y viennent tant pour déposer des produits frais que pour se servir. Si le frigo partagé est un outil visant à aider les plus précaires, il est aussi vecteur de lien social. Certaines personnes l'utilisent aussi afin de réduire le gaspillage.



POUR MARGUERITE c'est le moment

On compte sur la Métropole environ 110 000 artisans et commerces de proximité. Le programme Marguerite a été lancé pour les aider, dans leurs opérations logistiques, à adopter des pratiques mutualisées ou plus sobres. Il est porté par la Fabrique de la Logistique, en partenariat avec la Chambre des métiers et de l'artisanat et la CCI et soutenu par la Région et l'Ademe.

Mon Chat Pitre fait des portées

Devant la réussite de leur concept, les fondateurs de la librairie généraliste à chats ont lancé un système de franchise. En deux ans, cinq autres Mon Chat Pitre ont ouvert en France.



ON A CONSTRUIT UN MODÈLE D'ARTICULATION DU PASSÉ ET DU PRÉSENT.

Alain Chouraqui se réjouit de l'importance prise par la fondation du camp des Milles, dont il a quitté la présidence cet été. Claude Kupfer lui succède à la tête de l'institution, qui a par ailleurs demandé son inscription au Patrimoine mondial de l'Unesco.

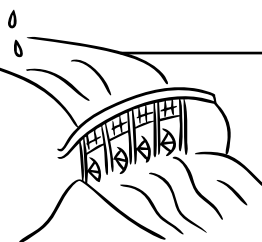
l'ouvre-boîte nouveau tremplin

Le théâtre de l'Ouvre-Boîte a inauguré cette année le dispositif « Tremplin 13 » d'aide à la création et à la résidence de compagnies émergentes, en réseau avec le Pôle Nord à Marseille et la Distillerie à Aubagne.

27

millions de m³

C'est la quantité d'eau, ressource ô combien précieuse, stockée par le barrage de Bimont. L'une des trois réserves de la Société du canal de Provence.



SAINT-THOMAS DE VILLENEUVE

VIEILLIR CHEZ SOI : LE PARI DES ÉQUIPES MOBILES



À Aix-en-Provence, depuis le mois de janvier, l'équipe mobile cognitivo-comportementale (EMC2) de l'hôpital Saint-Thomas intervient au domicile des personnes atteintes de troubles cognitifs et de leurs aidants. Reportage en juillet chez Anne et Jean-Pierre, où la maladie d'Alzheimer s'est invitée dans le quotidien.

Le joli jardin suspendu d'Anne et Jean-Pierre, sur les hauteurs de la route de Vauvenargues, s'ouvre sur le massif de Bibémus. Un arbre centenaire protège la terrasse de la chaleur estivale. Une quiétude qui contraste avec l'agitation dans laquelle le quotidien de ce couple de retraités a basculé voilà six ans, lorsque Anne a été diagnostiquée de la maladie d'Alzheimer. « *Au départ je relativisais* raconte Anne. *Je n'avais mal nulle part. Et puis j'ai réalisé que ce n'était pas si joyeux.* » Solène et Laurence sont venues passer deux heures avec le couple. Elles font partie de l'EMC2, une équipe pluridisciplinaire composée d'un médecin, d'une infirmière, d'une assistante de soins en gériologie

et d'une secrétaire médicale. Mis en place en janvier 2026 à Saint-Thomas de Villeneuve, le dispositif vise à accompagner les personnes souffrant de troubles cognitifs à domicile.

Un quotidien chamboulé

« *Nous intervenons en cas de crise* explique Solène, la médecin. *Il peut s'agir d'une fuite, d'une déambulation, d'un refus de s'alimenter, d'agressivité voire de violence, dirigée contre soi-même ou les autres. Notre priorité est de prendre en charge de nouveaux patients, même si nous les suivons aussi jusqu'à la stabilisation de leur état.* »

À 71 ans Anne raconte avec nostalgie sa vie d'avant. Elle évoque de sa voix

douce sa fille, son garçon, ses petits-enfants. Non sans hésitations et silences. « *Quand je n'arrive pas à faire quelque chose, ça m'énerve beaucoup* » raconte-t-elle. Atteinte d'un syndrome



Saint-Thomas
de Villeneuve,
les chiffres
clés :

2

Ehpad à
Aix-en-Provence
et Lambesc

316

lits et places

300

professionnels

3000

personnes
accompagnées
chaque année

Adapter
l'offre de santé au
vieillessement de
la population et au
souhait des gens de
vieillir à la maison.

Delphine Hauptmann,
directrice départementale de l'ARS

visuel, elle peine à chercher ses affaires, que Jean-Pierre l'aide à ranger. Anne a aussi développé une dépendance à son chat, Honorine, qu'elle passe des heures à chercher. Seul son ronronnement parvient parfois à l'apaiser. Son mari Jean-Pierre, qui veille auprès d'elle en permanence, est démuni. À peine peut-il s'absenter une heure pour faire quelques courses. Cet ancien médecin imaginait autre chose pour leur retraite. Ses projets de voyages, les cours d'allemand, le rugby, son CAP de cuisine ont été remisés au placard.

« *Nous intervenons pour comprendre, écouter, accompagner* explique Laurence. *L'objectif est de créer du lien, revoir les patients.* ». L'équipe conseille et propose des idées sur des activités ou encore l'organisation à la maison d'un quotidien chamboulé. Elle a surtout la capacité de mettre en place un traitement médicamenteux avec une prescription médicale. L'approche peut aussi être non médicamenteuse, au profit d'une prise en charge ré-éducative, avec de l'orthophonie par exemple. L'entourage est formé aux



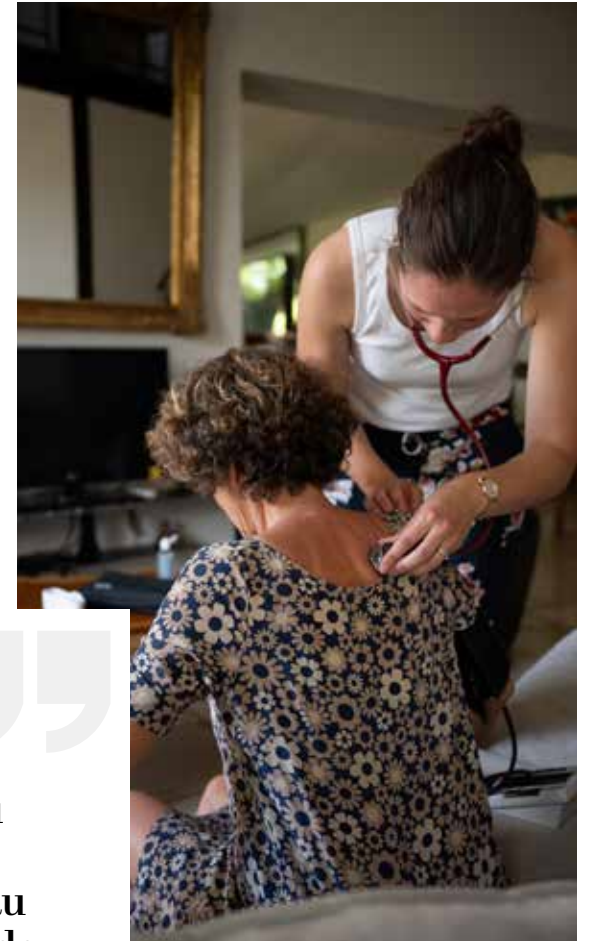
symptômes de la maladie et aux bons gestes de communication et de soin.

Un financement 100 % ARS

« *L'objectif est d'adapter l'offre de santé au vieillissement de la population et au souhait des gens de vieillir à la maison* rappelait Delphine Hauptmann, directrice départementale de l'Agence régionale de santé (ARS), lors du

lancement du dispositif. *Cela permet de soutenir les aidants, réduire les passages aux urgences et éviter les hospitalisations inutiles.* ». L'ARS finance entièrement l'initiative, avec 215 000 euros apportés cette année. L'EMC2 intervient en complément des dispositifs existants, comme l'Équipe mobile gériatrique extra-hospitalière. Elle se déplace du lundi au vendredi, sous sept jours maximum - délai réduit en cas d'urgence - en lien étroit avec le médecin traitant.

Après deux heures d'échanges, Solène et Laurence reprennent la route. Anne et Jean-Pierre savent bien qu'il n'est pas question ici de baguette magique. Alors que la commercialisation d'un médicament développé aux États-Unis a été interdite en France, Alzheimer est toujours aujourd'hui une maladie incurable. L'accompagnement proposé par l'EMC2 est d'autant plus précieux.



CLINIQUE AXIUM

11 000 M² POUR DÉVELOPPER L'OFFRE DE SOIN

Après 36 mois de travaux, l'établissement de santé a inauguré en avril son nouveau bâtiment de 11 000 m². Une façon de regrouper les spécialités et de centraliser la prise en charge des patients.

Située entre les avenues du Maréchal de Lattre de Tassigny et Alfred Capus, la clinique Axiom s'impose dans le paysage, avec ses onze niveaux. Établissement du groupe AlmaViva, son plateau technique se compose de nombreuses chirurgies. Parmi les interventions pratiquées, une attention particulière est portée à celles de la main. Le Centre SOS Mains y a effectivement ouvert ses portes en 2009. Près de 17 ans plus tard, le Centre de Dialyse de Provence a intégré la clinique. Il apparaissait nécessaire de regrouper les expertises afin de proposer une prise en charge adéquate. Nadia Redjda, directrice, confirme l'intérêt de cette démarche : « Les patients insuffisants rénaux présentent souvent plusieurs pathologies associées. Le fait d'être implantés au sein d'un

établissement disposant d'un plateau technique complet permet un accès plus rapide à l'imagerie, au bloc opératoire ou encore aux services ».

Qui dit nouvelle structure dit nouvelle organisation. 288 places de parking sont depuis proposées aux visiteurs et patients. Outils numériques pour faciliter le suivi, coordination renforcée entre les équipes soignantes et administratives : autant de pistes creusées pour répondre à une demande croissante de soins. Les investissements dans les équipements sont aussi légion : en janvier 2026, un robot chirurgical coelioscopique a été acquis. Si Nadia Redjda n'est pas favorable à une course au label, la clinique s'appuie sur les évaluations de la Haute Autorité de Santé (HAS) en vue de guider ses pratiques.



Répondre aux besoins croissants des patients du territoire.

Nadia Redjda,
directrice de la
clinique Axium



CONTRAT LOCAL DE SANTÉ

Le Contrat Local de Santé (CLS) réunit l'Agence Régionale de Santé (ARS), la Ville et les acteurs locaux. Objectif : améliorer la santé des habitants et réduire les inégalités de santé sur le territoire aixois. Quatre axes prioritaires ont été retenus : l'accès aux soins, la santé environnementale, la promotion de la santé et la santé mentale. Une approche globale de la santé a été retenue. Le CLS sera déployé à l'issue des signatures requises, fin 2026.



L'HÔPITAL AMBASSADEUR DU DON D'ORGANES

Déjà référent dans le département et autorisé à coordonner les prélèvements, le Centre hospitalier d'Aix Pertuis est désormais « ambassadeur du don d'organes ».



UN PÔLE DE LA MÉNOPAUSE À L'ÉTOILE

La clinique de L'Étoile a lancé son Pôle aixois de la ménopause. Cet hôpital de jour innovant est dédié à la prise en charge globale des femmes (péri) ménopausées.



HPP DISTINGUÉ

Après 2022, l'Hôpital Privé de Provence a de nouveau obtenu la certification « Haute Qualité des Soins », délivrée pour 4 ans par la Haute Autorité de Santé (HAS).



ANNIVERSAIRE

ITER LA RÉVOLUTION ÉNERGÉTIQUE

Aux portes d'Aix, ITER relève un défi scientifique hors norme : reproduire sur Terre l'énergie du Soleil.





Voici le tokamak, où à quatre mètres d'écart, les températures doivent atteindre 150 millions de degrés d'un côté et - 269 degrés de l'autre.

À une quarantaine de kilomètres d'Aix-en-Provence, une machine unique au monde prend forme. Vingt ans après la signature de l'accord international qui lui a donné naissance, ITER poursuit un défi scientifique majeur : reproduire sur Terre l'énergie qui fait briller les étoiles grâce à la fusion nucléaire. Un projet hors norme, situé à Saint-Paul-lez-Durance sur le site de Cadarache, dont les retombées scientifiques, industrielles et économiques transforment déjà le territoire.

ITER, « le chemin » en latin, n'est pas une centrale électrique. C'est une installation expérimentale destinée à démontrer qu'il est possible de maîtriser la fusion nucléaire, la réaction qui alimente les étoiles. Contrairement aux centrales actuelles, qui cassent des noyaux d'atomes lourds, la fusion consiste

à assembler deux noyaux légers, le deutérium et le tritium, pour libérer une grande quantité d'énergie.

Pour y parvenir, les scientifiques doivent recréer des conditions extrêmes : porter le plasma à environ 150 millions de degrés et le maintenir en lévitation grâce à de puissants champs magnétiques. Cette mission revient au tokamak, une chambre en forme d'anneau qui constitue le cœur de la machine.

Un pari scientifique

ITER doit répondre à une question ouverte depuis plus de soixante ans : une machine de fusion peut-elle produire beaucoup plus d'énergie qu'elle n'en consomme ? L'objectif est d'atteindre un gain énergétique de dix, avec 500 mégawatts de puissance de fusion pour 50 mégawatts injectés. ITER

ne produira toutefois pas d'électricité. Son rôle est de valider les principes physiques et les technologies qui permettront, demain, de concevoir d'éventuels réacteurs de fusion.

Le chantier a connu des difficultés après la découverte, en 2022, de défauts sur certains composants majeurs. Une nouvelle feuille de route, adoptée en 2024, a permis de relancer l'assemblage. La fabrication des aimants supraconducteurs s'est achevée en 2025 et plusieurs secteurs de la chambre à vide sont désormais installés au cœur de la machine. Les prochaines étapes prévoient le début des opérations scientifiques au milieu des années 2030, puis une montée en puissance progressive jusqu'à l'objectif de gain dix à l'horizon 2044.

Une dynamique de territoire

ITER est un projet mondial réunissant 35 pays. Plus d'un million de composants sont fabriqués sur trois continents avant d'être assemblés à Cadarache. La machine finale pèsera près de 23 000 tonnes, dans un bâtiment de 60 mètres de hauteur. Au-delà de la prouesse scientifique, ITER génère

une dynamique industrielle majeure. Des milliers de personnes travaillent aujourd'hui sur le site et de nombreuses entreprises régionales participent au projet dans des domaines de pointe.

Les éléments les plus imposants de la machine arrivent par la mer à Fos-sur-Mer avant d'emprunter l'itinéraire ITER, un parcours exceptionnel de 104 kilomètres jusqu'au site de recherche.

Vingt ans après sa création, ITER reste un défi scientifique majeur. Mais il a déjà fait émerger autour d'Aix un pôle international de recherche et d'innovation.

3 QUESTIONS

↳ **Alain Bécoulet**

directeur scientifique d'ITER



Existe-t-il une concurrence entre les projets de fusion dans le monde ?

Il existe d'autres projets de fusion, publics ou privés. Mais ITER reste unique par son partenariat très multinational et

sa vocation supranationale. Les autres initiatives sont majoritairement nationales : la Chine, très coordonnée à l'échelle étatique, est aujourd'hui le pays le plus avancé, tandis que les États-Unis avancent via des start-up privées. ITER n'est pas en compétition avec ces projets, c'est un peu le parent qui regarde tous ses enfants, on a envie que tout le monde réussisse.

Quand espérer une bascule vers des centrales opérationnelles ?

ITER transmet son savoir. Elle compte déjà 200 accords de coopération avec des universités et laboratoires. Mais des verrous technologiques subsistent. Certains acteurs du secteur privé, notamment anglo-saxon, visent un démonstrateur dès le milieu des années 2030. Ces projections me semblent peu réalistes.

Qu'est-ce qui vous motive après 40 ans sur ce projet ?

Physicien de formation, je voulais dédier ma carrière à un problème de physique théorique mais avec une application sociétale. Bien plus que la reconnaissance individuelle, ce qui me porte encore aujourd'hui est l'aboutissement collectif d'une aventure scientifique de près d'un siècle. La dimension internationale de ce projet réunissant 35 pays reste aussi une source d'épanouissement.

Repères

[1985]

Sommet de Genève : naissance de l'idée d'une coopération internationale sur la fusion nucléaire.

[2001]

Validation de la conception définitive de la machine après treize ans d'études.

[28.06.2005]

Le site de Saint-Paul-lez-Durance (Cadarache) est choisi à l'unanimité. Les élus du territoire et au premier chef Maryse Joissains, alors maire de la Ville, députée et présidente de l'agglomération aixoise, s'étaient grandement mobilisés à l'époque.

[21.11.2006]

Signature de l'accord ITER à l'Élysée.

[24.10.2007]

Création officielle d'ITER Organization.

[2010]

Début de la construction du site sur une plateforme de 42 hectares.

[26.05.2020]

Début de l'assemblage avec l'installation de la base du cryostat.

[2024]

Adoption de la nouvelle feuille de route « Baseline 2024 ».

[2025]

Achèvement de la production des aimants supraconducteurs.

[2035 > 2044]

Début des opérations scientifiques puis montée en puissance vers l'objectif d'un gain multiplié par dix.

Environnement : Les atouts de la fusion

À la différence des centrales actuelles à fission, la fusion n'émet pas de CO² et ne produit pas de déchets radioactifs à vie longue. Son combustible, tiré de l'eau de mer et du lithium, est quasi inépuisable, et la réaction s'arrête d'elle-même : aucun risque d'emballement. Restent les matériaux de la machine, radioactifs pour quelques décennies.

dans ma rue

Bien connue de la communauté étudiante aixoise, l'avenue Robert Schuman concentre deux facultés, la bibliothèque universitaire et le Rectorat. Mais derrière la routine du campus se cachent des anecdotes méconnues et historiques. Focus sur cet axe emblématique façonné par l'architecte René Egger.

Pourquoi l'avenue s'appelle-t-elle ainsi ?

Elle rend hommage à Robert Schuman (1886 - 1963). Ministre des Affaires étrangères en France en 1948, il est l'auteur de la Déclaration du 9 mai 1950, l'acte fondateur de la construction européenne. On le surnomme « le père de l'Europe ». Honorer la figure de Robert Schuman dans une ville universitaire symbolise l'ouverture sur le monde pour les jeunes générations d'étudiants.



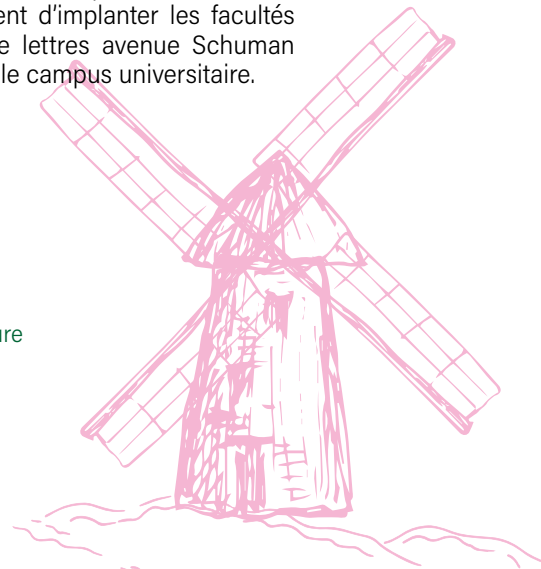
La petite histoire

Cette avenue porte à l'origine le nom de chemin des Fenouillères, une rue bordée de propriétés agricoles, de vignes, de moulins et traversée par le ruisseau des Pinchinats. Dans les années 1950, le centre-ville devient trop étroit : l'État et la Ville choisissent d'implanter les facultés de droit et de lettres avenue Schuman pour y fonder le campus universitaire.



1956

année de l'ouverture de la bibliothèque universitaire Schuman.



Le saviez-vous ?

Imaginé dans les années 1930 sur le modèle de la Villa Médicis, le projet de la faculté de droit est interrompu par la Seconde Guerre mondiale. À la reprise du chantier en 1947, les architectes René Egger et Fernand Pouillon héritent de ces fondations. En adaptant ce cadre à la sobriété des années 1950, ils donnent à l'édifice la silhouette qu'on lui connaît aujourd'hui.

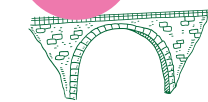


L'anecdote

La faculté de droit, la faculté de lettres, le Rectorat et la bibliothèque sont conçus par le même architecte René Egger. Il est une des figures majeures de la reconstruction des équipements publics en Provence au XX^e siècle. Il est également connu pour avoir participé à la reconstruction des immeubles du Vieux-Port de Marseille après la Seconde guerre mondiale.



Un ancien pont-rail voûté est construit en 1877 pour relier Aix à Marseille. Ce passage est célèbre pour être un « point noir » de la circulation où piétons et voitures se croisent au millimètre près. En 2019, pour permettre le passage de l'Aixpress, le pont a été démoli et remplacé.



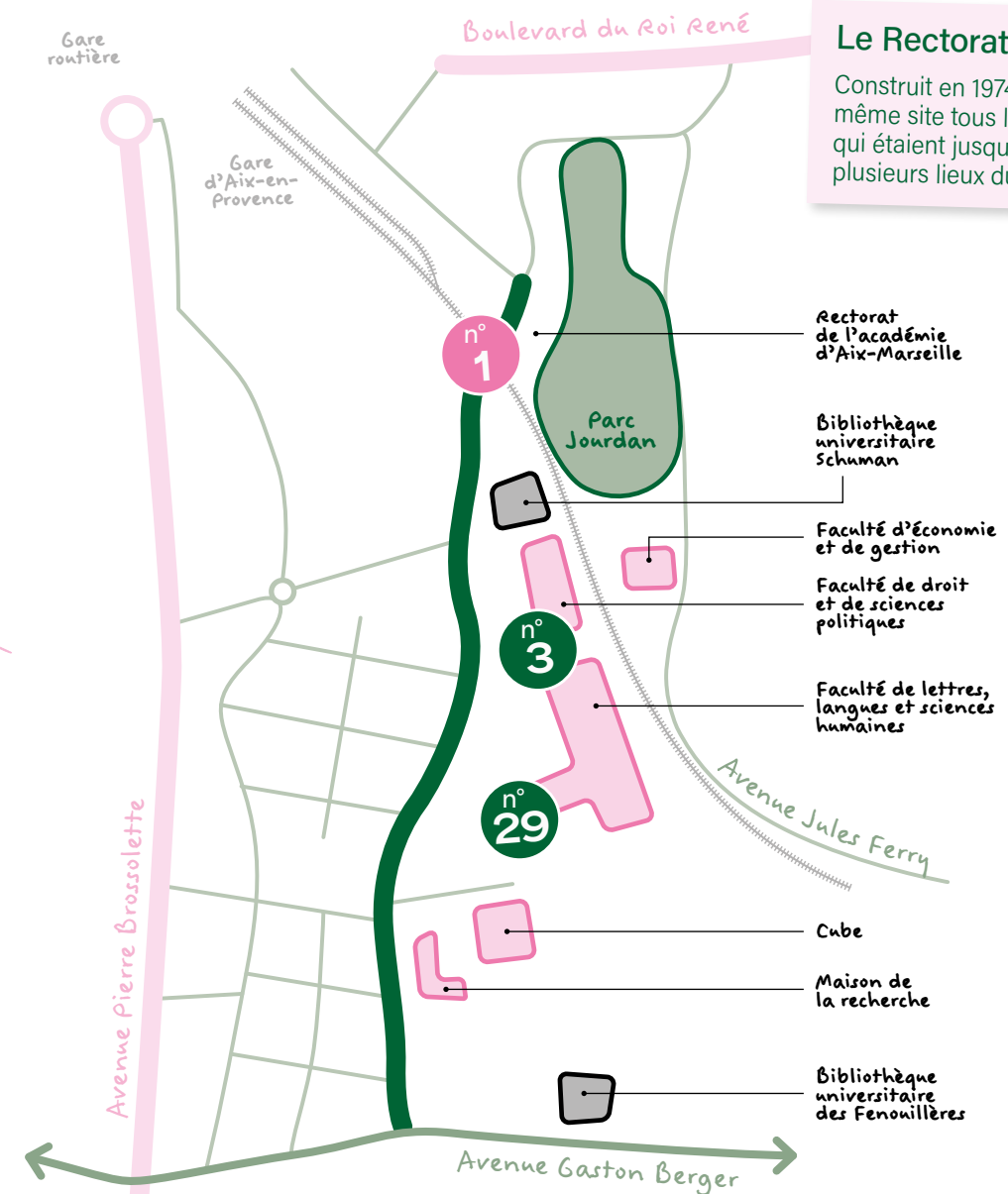
Un campus métamorphosé

Auparavant enclavée, la faculté de lettres a été entièrement rénovée. Les bâtiments modernes du Cube et de la maison de la recherche ont vu le jour au sud. Le campus Schuman est d'ailleurs labellisé « Architecture contemporaine remarquable ». Près de 300 millions d'euros ont été investis à Aix dans le cadre du plan Campus.



Le Rectorat

Construit en 1974, il centralise sur un seul et même site tous les services académiques qui étaient jusqu'alors éparpillés dans plusieurs lieux du centre-ville.



- 23 600 étudiants chaque jour
- 800 m de long
- 400 000 ouvrages et documents à la bibliothèque
- + de 100 nationalités enregistrées

L'essor des étudiants internationaux

En 1952, la faculté de lettres accueille l'un des premiers services universitaires d'enseignement du français langue étrangère (SUFLE). Dès lors, l'avenue devient une rue cosmopolite qui rassemble des étudiants internationaux.



LA MADELEINE PASSE LA QUATRIÈME



L'église de la Madeleine s'apprête à vivre, à la fin de l'année, sa quatrième phase de travaux. Ils vont permettre de poursuivre notamment l'assainissement des espaces et la réhabilitation des intérieurs. L'orgue sera restauré entièrement.



Le topo-guide du GR autour de l'eau en pays d'Aix est désormais disponible. Trois boucles de randonnée pédestre à découvrir, entre 75 et 143 km, toutes au départ de l'Office de tourisme aixois.

GR AUTOUR DE L'EAU

AIX, ÉPICENTRE ÉCONOMIQUE



Responsables politiques et capitaines d'industrie se sont succédé, en juillet au parc Jourdan, lors des Rencontres économiques. Le maire Sophie Joissains (ici avec Yaël Braun-Pivet, présidente de l'Assemblée nationale) en a profité pour défendre les dossiers aixois, notamment en matière de mobilité et de développement économique avec les projets de Tech Valley et Energy Valley.

LES DEUX GRÂCES



Les statues de François Truphème veillent sur l'entrée du cours Mirabeau depuis 1883, en écho au trois Grâces de la Rotonde. Un travail minutieux a commencé au printemps pour les restaurer. L'occasion de rappeler que les Journées du patrimoine se tiennent du 18 au 20 septembre.

BEAUTÉ SUSPENDUE

Au cœur de la chapelle de la Visitation, l'artiste Jeanne Viceria a offert cet été aux visiteurs, des costumes sculptés mêlant le végétal, les fibres textiles et le corps humain. Son travail, présenté dans quatre lieux et organisé dans le cadre de la Biennale est encore visible jusqu'au 4 octobre.



LE ROCHER DU DRAGON : UN CLASSIQUE DU FOLKLORE AIXOIS



▲ Brèche osseuse



▲ Os fossilisés

Et si Aix avait hébergé un dragon au Moyen-Âge ? C'est du moins ce que pensaient les habitants de la cité du Roi René il y a plus de 500 ans. Si cette croyance s'est éteinte aujourd'hui, le legs est réel. Pour cause, le Rocher du Dragon a donné son nom à un quartier, un café, un arrêt de bus, et à deux établissements scolaires.

Peu d'Aixois connaissent néanmoins l'histoire qui se cache derrière cette expression curieuse. Néanmoins, Yves Dutour, paléontologue et directeur du Muséum d'histoire naturelle d'Aix-en-Provence, est parvenu à la retracer. Il nous fait part de ses découvertes étonnantes.

Pour en savoir plus, rendons-nous au sein du quartier du Rocher du Dragon, situé entre le centre hospitalier interrégional d'Aix-Pertuis et la montée d'Avignon.

Au Moyen-Âge, des amas d'os sont repérés auprès de la sape d'un rocher. Très vite, les esprits s'emballent et les idées fusent. Le paléontologue le relate d'un air amusé : « *Nombreux sont ceux qui affirment qu'un dragon réside en ces lieux, et qu'il dévore les humains croisant son chemin.* » Seule l'entremise de Saint André sera bénéfique pour défaire le dragon.

Les Aixois, en guise de remerciement, bâtissent un oratoire à la gloire de

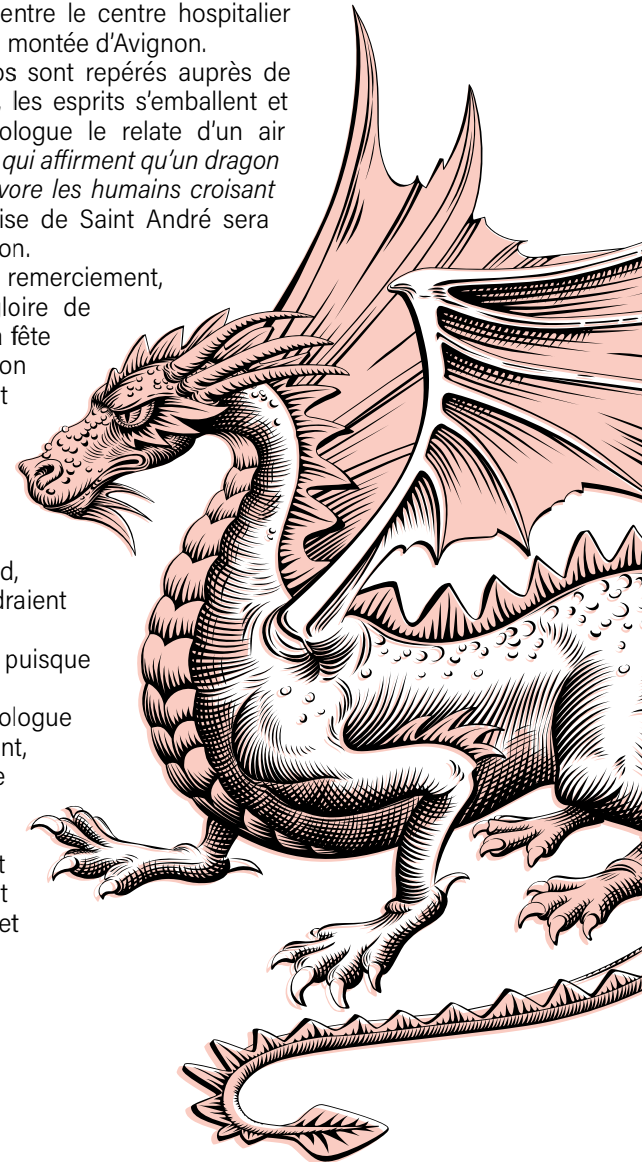
Saint André et forment une procession chaque année, le troisième jour de la fête des Rogations. Au cas où quelques traces de maléfice subsisteraient, un dragon en carton y était promené durant l'occasion. La gueule ouverte, chacun pouvait lui jeter un aliment en vue de le rassasier et ainsi dissuader son penchant pour la chair humaine. « *La procession annuelle disparaît toutefois avec la Révolution française* » affirme Yves Dutour. Les années passent, entraînant la perte de la croyance et la destruction du rocher emblématique.

Le mystère n'est pour le moment toujours pas levé. Les hypothèses sont nombreuses : « *restes de nautille, de ruminant* ». Saporta, Lamanon et Guettard, dans leurs travaux naturalistes, sont catégoriques : les os retrouvés appartiendraient nécessairement à des vertébrés différents des humains.

Cette légende a néanmoins servi l'histoire des sciences naturelles puisque l'interprétation des fossiles s'est affinée au gré des époques.

Aujourd'hui, quelques rares fragments sont conservés au muséum. Le paléontologue ne perd pas espoir de mettre la main sur davantage de fossiles. Effectivement, dans ses lettres, Peiresc avait mentionné l'envoi d'ossements issus de ce rocher dans toute l'Europe. Lamanon, de son côté, affirmait en avoir ramassé « *des quinaux* ».

Si la légende du Rocher du Dragon est tombée dans les abysses, il est nécessaire de la réhabiliter au nom de la mémoire. Qu'il soit réel ou purement imaginaire, ce dragon a semé-t-il traumatisé plusieurs générations d'Aixois, et peut-être un de vos aïeux...



rendez-vous



+ Cezanne : dernier appel

Plus que quelques jours pour parcourir deux des sites phares de l'itinéraire cezannien : la bastide du Jas de Bouffan et l'atelier des Lauves. Pendant quarante ans, le Jas de Bouffan a servi de refuge familial au peintre. Plus au nord, l'atelier des Lauves dévoile le dernier sanctuaire de l'artiste, où ont pris vie ses ultimes chefs-d'œuvre. Le rez-de-chaussée accueille désormais des salles d'exposition abritant ses effets personnels, tandis que l'oliveraie extérieure a été restituée à l'identique. Les deux sites rouvriront l'année prochaine. Le jardin des Peintres et les carrières de Bibémus restent eux, accessibles tout au long de l'année.

Sites cezanniens, jusqu'au 31 octobre.
Plus d'informations sur cezanne-en-provence.fr

+ L'art à hauteur d'enfant

Du 12 octobre au 20 décembre, le festival Mômeaix réunit 27 spectacles dans 17 lieux culturels de la ville. Cette édition propose son habituel voyage artistique entre théâtre, danse, cirque, musique et cinéma. L'événement est accessible aux enfants comme aux adultes.

Mômeaix, du 12 octobre au 20 décembre.



Tandem © Léo Ballani



Henri Cartier-Bresson, Hyères, France, 1932
© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos

+ L'œil du siècle

À l'occasion du bicentenaire de la naissance de la photographie, Caumont Centre d'Art présente du 5 novembre 2026 au 21 mars 2027 une exposition majeure consacrée à Henri Cartier-Bresson (1908-2004). Surnommé « l'œil du siècle », le photographe et cofondateur de Magnum Photos a arpenté l'Europe pendant près de 70 ans. À travers plus de 200 tirages réunissant chefs-d'œuvre et clichés inédits, le parcours retrace son regard sur un continent en pleine mutation. Du Paris de 1932 à l'après-guerre, Henri Cartier-Bresson dresse un portrait authentique des peuples européens.

Henri Cartier-Bresson - Les Européens, du 5 novembre 2026 au 21 mars 2027, Caumont Centre d'art.

+ Hautes fréquences

À partir du 30 octobre et dans le cadre de la Biennale des imaginaires numériques, le musée du Pavillon de Vendôme accueille l'exposition Voix méditerranéennes, réunissant trois artistes venues de la rive sud dont les travaux - à travers la sculpture, le numérique et le son - abordent la mémoire, l'écologie et l'identité. En parallèle, le musée des Tapisseries présente une œuvre interactive de Lundja Medjoub autour de l'autorité et de l'intimité.

CHRONIQUES,
Biennale des Imaginaires Numériques,
musées des Tapisseries et du Pavillon
de Vendôme, du 30 octobre
au 17 janvier 2027.

+ Biennale : Aix à l'heure italienne

La Biennale d'Aix lance son second volet, dédié à la création italienne pour cette 3^{ème} édition. Les festivités débutent dès le 9 septembre avec une répétition publique du collectif d'acrobates XY sur les terrasses du Grand Théâtre de Provence, suivie de leur spectacle aérien le 12 septembre, place Romée de Villeneuve à Encagnane. L'artiste Chiara Camoni investit la chapelle des Andrettes avec l'exposition « La passeggiata », tandis que le Ciam propose un parcours lors des Journées européennes du patrimoine. Le 26 septembre, le festival Dal mercato alla Piazza trace un itinéraire musical du marché de la place Richelme jusqu'au Pavillon de Vendôme. L'Institut de l'image consacre lui un cycle au 7^e art italien et le Pavillon Noir met à l'honneur la danse contemporaine transalpine le 3 octobre. Toujours dans le cadre de la Biennale, l'exposition « Incarnation » de Jeanne Vicérial reste visible jusqu'au 4 octobre.

Biennale d'Aix, du 12 septembre
jusqu'au 14 novembre.



CieXY, © Samuel Burton

+ Studio Ely : Aix en musiques et en 150 clichés

Jusqu'au 1^{er} novembre l'Hôtel de Boadès accueille « Musiques en Aix », exposition du Studio Ely célébrant le bicentenaire de la photographie. Plus de 150 clichés

issus de quatre générations de la famille Ely font revivre un siècle de vie musicale aixoise : du lyrique au jazz, de Piaf à Miles Davis, de Johnny Hallyday aux scènes hip-hop. Une plongée inédite dans la mémoire musicale de la ville.

Musiques en Aix,
jusqu'au 1^{er} novembre,
Hôtel de Boadès
(8, place Jeanne d'Arc).



Aix Ella Fitzgerald juillet 1975 © Henry Ely

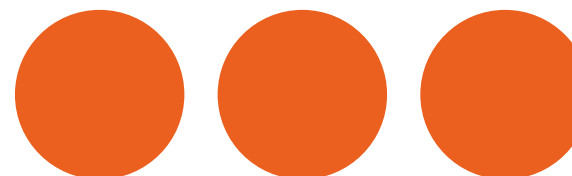
LA bonne nouvelle

Beatlemania à Granet

L'exposition photo signée Paul McCartney se poursuit jusqu'au 3 janvier 2027 au musée Granet et dévoile 250 clichés du chanteur des Beatles.



Paul McCartney, George Harrison, Miami Beach, février 1964 © 1964 Paul McCartney sous licence exclusive de MPL Archive LLP



LA GRANDE RENTRÉE

De l'école à l'université, Aix le Mag dresse un panorama de la rentrée 2026. Pour les plus petits – le cœur de la compétence municipale –, focus sur les mesures anti-chaueur, le rôle des Atsem, l'orchestre à l'école ou encore le circuit de la restauration scolaire. Votre magazine fait aussi le point sur l'actualité des collèges et lycées ainsi que sur la rentrée universitaire.





À Aix-en-Provence, nous faisons le choix de sanctuariser l'éducation.

Sophie Joissains
Maire d'Aix-en-Provence

Aix le Mag : À l'occasion de cette rentrée, quel regard portez-vous sur la politique éducative menée par la Ville ?

Sophie Joissains : L'école est l'une des premières responsabilités d'une commune et, pour moi, l'une des plus belles. Depuis 2021, nous en avons fait une priorité avec le plan « Bien vivre à l'école ». Nous avons voulu ainsi agir sur tous les leviers qui relèvent de la compétence de la Ville : les bâtiments, les cours, la restauration, le périscolaire, le sport, la culture et la citoyenneté. Près de 9 000 enfants fréquentent nos 76 écoles publiques. Notre volonté est de leur offrir les meilleures conditions pour apprendre, grandir et devenir les citoyens libres et éclairés de demain.

ALM : Qu'est-ce qui a concrètement changé dans les écoles aixoises ?

SJ : Toutes nos cours d'école sont désormais végétalisées : 224 arbres ont été plantés, plus de 17 000 m² de sols désimperméabilisés et plus de 11 000 m² d'espaces verts réaménagés. Nous avons rénové thermiquement 11 écoles et équipé 100 % des classes et dortoirs de ventilateurs. Nous avons aussi renforcé les équipes avec la mise

en place d'un Atsem par classe en maternelle et développé les parcours éducatifs et culturels, sportifs et citoyens.

ALM : Le changement climatique a marqué l'été. L'école est-elle aussi un terrain d'adaptation ?

SJ : Évidemment. Les incendies, la sécheresse et les épisodes de plus en plus longs et fréquents de forte chaleur nous rappellent que le changement climatique impacte déjà lourdement notre quotidien. Si les cours végétalisées constituent une première réponse, face à cette nouvelle donne nous devons protéger encore davantage nos enfants, mais aussi les personnels éducatifs. Nous allons donc continuer la rénovation thermique, généraliser progressivement les protections solaires et créer une salle refuge climatisée dans chaque école. Il y en a déjà 65 à ce jour et la dizaine d'écoles restantes seront équipées d'ici la fin de l'année.

ALM : Quelles seront les priorités de cette nouvelle étape du plan « Bien vivre à l'école » ?

SJ : Le mot d'ordre est simple : poursuivre ce qui fonctionne et aller plus loin. D'autres rénovations thermiques sont

ainsi programmées avec, notamment, une requalification profonde de l'école Paul Arène à Encagnane qui traite l'ensemble des aspects climatiques. Nous renforcerons aussi la sécurité aux abords des établissements, avec les « rues scolaires » et la vidéoprotection des parvis. Enfin, nous continuerons à enrichir les temps périscolaires, culturels et sportifs, et à développer les dispositifs de réussite éducative.

ALM : La restauration scolaire reste également un marqueur fort, mais tout cela intervient dans un contexte budgétaire très contraint.

SJ : Bien vivre à l'école, c'est aussi bien manger. Notre cuisine centrale produit près de 970 000 repas par an, avec 57 % de produits durables et 31 % de produits issus de l'agriculture biologique. Et nous avons maintenu inchangé les tarifs depuis 2019 malgré l'inflation, ce qui a permis aux familles de ne payer, en moyenne, que 3,68 euros un repas complet. A l'avenir, les familles les plus démunies ne verront pas d'augmentation. Chaque enfant doit avoir droit à un repas équilibré par jour. Les collectivités, et au premier rang les mairies, sont confrontées à une équation



Construire un service adapté aux familles et financièrement soutenable.

complexe : maintenir un service public de qualité face à la hausse des coûts, à la baisse des concours de l'État et à la moindre capacité d'intervention de plusieurs partenaires historiques. La situation préoccupante de la Métropole, qui n'a toujours pas pu adopter son budget 2026 à ce jour, illustre cette pression de plus en plus prégnante sur nos ressources. Avec des conséquences pour les communes, contraintes de hiérarchiser leurs dépenses et de rechercher partout des économies sans renoncer à l'essentiel. À Aix, l'éducation fait partie de cet essentiel..

ALM : Quelle est finalement votre ambition pour l'école aixoise pour ce nouveau mandat ?

SJ : Je veux conjuguer continuité et ambition. Lorsqu'on investit dans une école, on ne dépense pas simplement pour un bâtiment municipal : on prépare l'avenir. Près de 5 millions d'euros sont sanctuarisés chaque année en investissement pour les écoles, hors opérations exceptionnelles. Dans le contexte actuel, maintenir cet effort constitue un choix politique particulièrement fort. Nous allons également renforcer le périscolaire, notamment la garderie du soir, avec différents scénarios à l'étude en termes d'amplitude horaires et de contenus. L'objectif est d'être opérationnel pour la rentrée 2027. Mais une telle évolution représente entre 1,5 et 2 millions d'euros de coût supplémentaire chaque année : il faut donc construire un service adapté aux familles et financièrement soutenable.

L'école doit être un lieu de transmission des savoirs, d'épanouissement individuel et collectif, d'égalité des chances, de laïcité et d'apprentissage à la vie en société, de respect de l'autre et de curiosité face au monde, et nous savons combien le monde à venir est complexe. Dans une période où tout nous invite à réduire la voilure, nous faisons le choix de maintenir le cap sur l'éducation. Parce que préparer l'avenir est crucial : c'est notre responsabilité.



LES MILLE VIES DES ATSEM

Aix comptait cette année 142 Atsem* pour autant de classes maternelles en vue d'assister les professeurs. Reportage en juin à l'école Alphonse Daudet, auprès d'Amandine, Atsem passionnée comme ses collègues, qui veille sur les élèves de moyenne et grande sections, presque comme une seconde maman.

« Amandine ? Regarde ce que je sais faire ! » « Tu peux m'aider à construire ma tour ? » « Amandiiiiine ?! » Dans la cour de récréation arborée, il ne se passe pas une minute sans que l'Atsem ne soit sollicitée. Que ce soit pour régler une petite dispute, prévenir un éventuel danger, ranger les jouets ou rassurer un enfant, la jeune femme est sur tous les fronts. Elle l'admet avec le sourire : « Je ne peux pas être à 50 ou 60%, ils requièrent une attention de chaque instant ». Les activités ne manquent pas : partie de football endiablée, marelle, toboggan.

Si les lecteurs de Oui-Oui lui donnent moins de fil à retordre, elle observe d'un œil attentif les entomologistes en herbe qui s'affairent dans les copeaux de bois. Avant le repas, c'est l'heure de répéter le spectacle de fin d'année. La chanson Golden du groupe Demon Slayer retentit dans la salle. Amandine et sa collègue Nora détaillent chaque geste, rectifient avec douceur les pas désorganisés. Si le premier rang les imite sans difficulté, quelques petits font de la résistance. Certains écoliers discutent, d'autres se lancent des regards espiègles ou

improvisent leur propre chorégraphie. Cela n'entame pas la bonne humeur de l'Atsem, qui encourage les enfants à participer.

Faire respecter les consignes sans hausser le ton : un équilibre périlleux mais maîtrisé par Amandine. Le jeu tient une grande place, y compris dans l'assimilation des règles de la collectivité. Avec Nora, elle ne manque pas d'imagination pour rétablir le calme : « Tout le monde s'assoit, le dernier a perdu ! ».

À Aix-en-Provence, chaque classe de maternelle est épaulée par une Atsem. Ce n'est pas légion dans toutes les communes, notamment pour le niveau « grand » (enfants de 5 à 6 ans), où leur présence n'est plus obligatoire.

Une profession méconnue mais indispensable

Contrairement aux idées reçues, les enfants apprennent, jouent, et surtout grandissent au contact des agents territoriaux. Véritable bras droit de l'enseignant, les Atsem initient les activités et mènent les enfants vers l'autonomie. « Venez les loulous, on va

faire la date » : l'Atsem explique, corrige et surtout félicite. Au-delà du scolaire, c'est aussi le savoir-être qui est inculqué aux jeunes élèves.

À l'école Alphonse Daudet, Amandine a la chance d'avoir une salle séparée dans laquelle elle peut faire travailler un petit groupe. Les élèves peuvent y découvrir les joies de la peinture et imiter Cézanne, comme en témoignent les tables maculées de tâches de gouache. La salle de classe est également un cocon coloré où elle intervient fréquemment. On devine qu'elle a aidé les petits à réaliser les affiches retraçant le voyage scolaire, ou encore les papillons bariolés qui sèchent paisiblement.

L'âme enfantine imprègne aussi les pièces réservées au personnel. Pour preuve, une couronne en papier bleu à paillettes s'est glissée timidement au-dessus des casiers. Il est certain que le travail en école maternelle implique nécessairement de retomber en enfance. Exerçant depuis plus de 16 ans cette profession, l'Atsem est catégorique : « ce n'est pas un simple métier, c'est une vocation ».

57 000

agents à l'échelle nationale

99%

de femmes

1/5

a plus de 55 ans

Épaulant l'enseignant chaque jour, elle connaît les élèves par cœur : « Quand un enfant ne va pas bien, je le vois tout de suite ». Cela se sent : dès que la jeune femme entre dans une pièce, tous les enfants l'entourent, lui tiennent la main et attirent son attention. « Dès que je ne suis plus dans la même salle, ils me cherchent » confirme-t-elle. Une deuxième figure quasi maternelle pour les tous petits de 4 à 6 ans.

Lorsque les écoliers s'envolent vers l'école élémentaire, la relation forgée avec Amandine perdure. Régulièrement, les familles habitant le quartier viennent la saluer ou la revoient à l'occasion de la scolarisation de la fratrie.

*Atsem : agent territorial spécialisé des écoles maternelles

LA VÉGÉTALISATION QUI RAFRAÎCHIT NOS ÉCOLES

Depuis 2022, le plan « Bien vivre à l'école » fait le pari de la végétalisation pour contrer les pics de chaleur. L'objectif ? Transformer le béton en oasis grâce à des arbres taillés pour le sol et le climat méditerranéens. On fait le point.

le platane

Espèces

Platane d'Orient (Platanus Orientalis), Platane d'Amérique (Platanus Occidentalis)

Combien ?
24 spécimens dans les écoles aixoises

avantages +

- Longue durée de vie
- Air purifié à son contact
- Lutte contre les îlots de chaleur
- Excellente résistance
- Ombre dense

inconvénients -

- Sensible au chancre coloré (champignon)



l'érable

Espèces

Érable Negundo (Acer Negundo), Érable Argenté (Acer Saccharinum)

Combien ?

70 spécimens dans les écoles aixoises

avantages +

- Création d'ombre
- Air purifié à son contact
- Couleur de son feuillage flamboyante en automne

inconvénient -

- Durée de vie plus limitée que d'autres espèces (autour de 80 ans)



le micocoulier

Combien ?

48 spécimens dans les écoles aixoises

avantages +

- Résistant à la pollution
- Arbre incontournable de la Provence, supportant les sécheresses

inconvénients -

- Racines souvent envahissantes
- N'aime pas les tailles fortes



Espèces

Micocoulier de Provence (Celtis Australis), Micocoulier de Chine (Celtis Sinensis)

le sophora du Japon



Combien ?

33 spécimens dans les écoles aixoises

avantages +

- Arbre élégant
- Peu sensible à la pollution des villes
- Nécessitant peu d'entretien

inconvénients -

- Bois cassant en vieillissant ce qui le rend sensible au vent
- Sensible au polypore hérissé (champignon)

Espèce

(Sophora Japonica)

le chêne

Espèces

Chêne du Japon (Quercus Acutissima), Chêne à feuilles craquelées (Quercus Rysophylla)

Combien ?

21 spécimens dans les écoles aixoises

avantages +

- Résistant à la plupart des insectes / parasites
- Air purifié à son contact
- Robuste
- Ombre dense

inconvénients -

- Pousse lente
- Certaines espèces sont sensibles à la sécheresse
- Taille parfois encombrante



le tilleul

Combien ?

36 spécimens dans les écoles aixoises

avantages +

- Tolère les tempêtes et les sécheresses
- Taille importante favorisant des coins d'ombre
- Air purifié à son contact

inconvénients -

- Souvent attaqué (champignons, cochenilles et chenilles)
- Racines envahissantes



Espèces

Tilleul à petites feuilles (Tilia Cordata), Tilleul à grandes feuilles (Tilia Platyphyllos), ...

D'autres espèces, comme le pin, le cèdre, le troène ou encore le peuplier ont également été plantées afin de proposer de nouveaux îlots de fraîcheur dans les cours d'école.

224 arbres plantés au total dans les écoles

CANICULE

L'ARRIVÉE DES SALLES REFUGES

Face à la multiplication des épisodes de canicule, la Ville d'Aix engage depuis plusieurs années un plan d'ensemble pour rafraîchir ses écoles primaires.

À l'heure où les thermomètres s'affolent dès le printemps, la question n'est plus de savoir si les écoles doivent s'adapter, mais comment. Tous les établissements scolaires de la ville disposent désormais d'une salle climatisée, dite refuge ou d'un système d'occultation pour leurs baies vitrées les plus exposées au soleil (toutes les écoles en seront équipées aux vacances de février). Une avancée concrète pour les enfants comme pour les équipes qui les encadrent, visible depuis le 1^{er} juin. Ce dispositif vient compléter le plan de végétalisation des cours d'école mis en place en 2021.

Au total, plus de 11 000 m² d'espaces verts et 17 000 m² de sol imperméabilisé ont retrouvé leur capacité à respirer. La rénovation thermique des bâtiments s'accélère elle aussi : isolation des toitures et façades, vitrages remplacés, ventilation repensée, chaufferies modernisées, avec les groupes scolaires Paul Arène, d'Arbaud et l'élémentaire des Fenouillères comme prochains bénéficiaires. Dans les écoles aixoises, chaque classe, dortoir et réfectoire est déjà équipé d'un ventilateur de plafond. Du côté de Peisson, les Deux Ormeaux, la Mareschale maternelle et Daudet, un système d'ouverture automatique des fenêtres est à l'essai pour rafraîchir les locaux durant la nuit.

Entre les salles refuge (700 000 €), les protections solaires (700 000 €) et les ventilateurs de plafond (150 000 €), la Ville a investi plus de 1,5 million d'euros.

1,6

million d'euros investi dans les mesures anti-canicule



DANS LES ASSIETTES AUSSI, ON S'ADAPTE



La Ville développe des menus fraîcheur pensés pour limiter l'usage des fours : des plats qui se dégustent tièdes ou frais, plus confortables à préparer et à manger lors des pics de chaleur. Selon les possibilités, des menus pique-nique peuvent être proposés avec une dégustation dans la cour de l'école pour transformer la canicule en moment convivial. Le détail de ces menus est consultable sur le site de la Ville.

80%

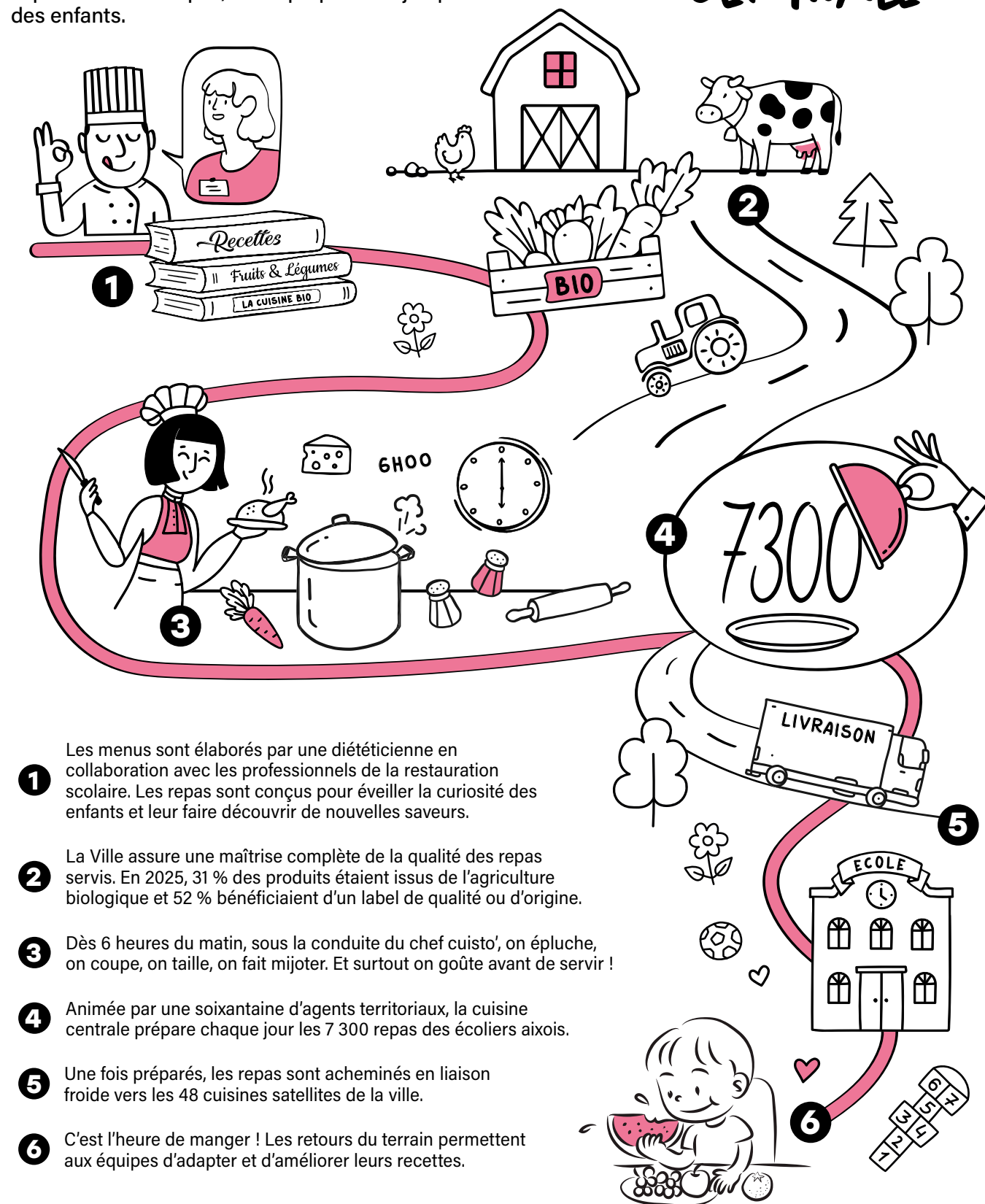
des écoles équipées de baies vitrées occultantes

200

nouveaux ventilateurs sur pied

Elle fête ses 20 ans. Chaque jour, la cuisine centrale d'Aix-en-Provence s'active en coulisses pour préparer les 7 300 repas servis aux écoliers aixois. Immersion dans le parcours d'un repas, de sa préparation jusqu'à l'assiette des enfants.

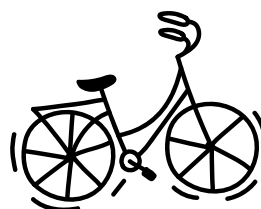
LA CUISINE CENTRALE



climat scolaire pas de violence à la récré

Chaque année, des associations spécialisées interviennent dans des écoles ciblées pour faire du bien-être des élèves une priorité. Ces interventions sur le terrain s'attaquent aux violences en donnant aux enfants des outils concrets : développer leurs compétences psychosociales, apprendre le respect des autres et maîtriser la gestion pacifique des conflits. En désamorçant l'agressivité et les provocations dès la cour de récréation, le dispositif vise à briser l'isolement des enfants fragiles.

le vélo, comme sur des roulettes



Le « Savoir rouler à vélo » est mis en place à Aix depuis 2021. Il concerne chaque année près de 1 000 enfants du primaire.

NATATION le grand saut !

Immersion, respiration, équilibre et déplacement, Aix s'investit aussi sur l'aisance aquatique des jeunes Aixois avec son dispositif « Savoir nager ». Depuis la rentrée, les piscines Yves Blanc, Claude Bollet et Raymond Bochet ouvrent 66 créneaux hebdomadaires. **Chaque élève bénéficie de 10 séances sur l'année, encadrées par 18 éducateurs.** Répartis par tranches d'âge (4 ans, 5-6 ans, 7-8 ans et 9-10 ans), plus de 10 000 enfants scolarisés dans le public ont été concernés l'an dernier.



37 écoles
élémentaires

1 100 places
en crèches



38
écoles
maternelles

3018

> La **plateforme nationale** pour le harcèlement et le cyberharcèlement.

39



Comme le nombre de caméras installées sur le parvis des écoles afin d'en sécuriser les abords. Deux nouveaux établissements, Marie Mauron et Auguste Boyer, ont été équipés cette année aux Milles.

le sport pour tous



Pour encourager la pratique sportive des 6-18 ans, la Ville relance le dispositif Pass'Sport Club. Cette aide financière permet aux jeunes Aixois (nés entre 2008 et 2020) de financer leur inscription dans un club partenaire local. Son montant s'élève à 70 € par enfant, et atteint 90 € pour les familles bénéficiaires de l'Allocation de rentrée scolaire (ARS). 2 200 demandes sont traitées chaque année et 1 100 Pass'Sport attribués.

9000

Chaque année 9 000 élèves de 3 à 10 ans profitent du dispositif **Graines d'Artistes mis en place par la Ville**. Au total, 45 projets sont proposés aux enseignants, animés par 60 artistes professionnels lors d'ateliers en classe. Danse, théâtre, arts visuels, musique, chant, littérature, cirque ou cinéma ; l'ambition est de démocratiser la pratique artistique, transmettre des connaissances culturelles et favoriser la rencontre entre les élèves, les artistes et les lieux de création. **Graines d'Artistes** est primé par le label « 100 % EAC » depuis 2022.

une école connectée

Aix accélère sa transition numérique dans les écoles. **Vote électronique pour l'élection des parents délégués, cahier de présence numérique et intégration du livret scolaire informatisé : l'ENT ONE** s'améliore pour faciliter le quotidien des familles et des enseignants et réduire le tirage papier. De quoi renforcer un système déjà plébiscité par 95 % des parents. Pour soutenir ces usages, la Ville déploie des moyens matériels : 259 tableaux numériques interactifs, plus de 1 400 ordinateurs, des classes mobiles pour tablettes ainsi que 200 robots éducatifs.



HÉRITAGE provençal

En partenariat avec l'Éducation nationale, Aix déploie l'apprentissage du provençal dans ses écoles.

Un dispositif encadré : 10 établissements maximum, 30 heures de cours par semaine et des intervenants agréés sur le terrain. Les bénéfices ? Une agilité mentale boostée, un français consolidé et un accès direct aux langues romanes. Porté par l'école-pilote des Platanes, où les élèves bénéficient de trois heures de cours par semaine, le dispositif vise à bâtir une filière linguistique continue, du primaire jusqu'aux bancs de la faculté.

une réflexion sur le périscolaire

Depuis plusieurs années, la Ville développe et enrichit les temps périscolaires afin de proposer aux familles un service adapté à leurs besoins. En prévision de la rentrée scolaire 2027, une réflexion est menée autour de l'amplitude des temps d'accueil mais aussi de la qualité et de la diversité des activités proposées. Les modalités de cette future organisation seront précisées au cours de cette année pour une mise en œuvre programmée à la rentrée 2027.

Nos enfants développent à l'école leurs connaissances, leur curiosité, leur ouverture aux autres et les valeurs qui feront d'eux les citoyens de demain.

Sophie Joissains, maire d'Aix-en-Provence

LE PETIT MAG fait sa rentrée

La Ville sort la troisième édition de son Mag du Petit Aixois. BD, actus, jeux, conseils et coin des parents, ce magazine vise à informer les 8-11 ans de manière ludique à la biodiversité, l'alimentation, le sport, l'histoire ou encore la science. Avec cette année plein d'infos également consacrées aux animaux.



ORCHESTRE À L'ÉCOLE

QUAND LA MUSIQUE FAIT CLASSE

Le dispositif Orchestre à l'école vise à ouvrir la pratique musicale à des enfants qui n'y auraient pas eu accès autrement.

Implanté à Aix depuis 2016 avec le soutien actif de la Ville et de son conservatoire, le projet fait entrer la musique dans le quotidien scolaire, loin du cadre plus spécialisé du conservatoire.

Trois écoles sont concernées chaque année, avec un système de rotation et une priorité donnée aux établissements en réseau d'éducation prioritaire. Les élèves commencent en CE2, poursuivent en CM1 puis en CM2. Chaque site est associé à une famille d'instruments : cuivres à l'école de Cuques, bois à Jaurès, cordes aux Lauves.

Une heure trente d'apprentissage hebdomadaire est assurée en petits groupes, complétée par des répétitions

d'orchestre dirigées par Caroline Quarello, responsable du dispositif à Aix. « L'idée est de permettre à chaque enfant de découvrir un instrument et de vivre une expérience collective forte explique-t-elle. Nous travaillons sur des œuvres accessibles pour donner envie de jouer, la pédagogie et la rigueur ne sont pas les mêmes qu'au conservatoire. C'est assumé. »

Du premier souffle à l'orchestre

Les enfants testent les instruments avant de faire leur choix. La formation musicale (anciennement solfège) est volontairement allégée pour privilégier l'écoute et la pratique. Les instruments sont prêtés pour trois ans par le conservatoire, avec des

passerelles possibles ensuite vers un parcours plus classique. « Les bénéfices dépassent le cadre musical : concentration, coopération et persévérance sont renforcées. Pour certains élèves en difficulté ou présentant des troubles de l'attention, la musique devient aussi un espace de valorisation » poursuit Caroline. Pauline, au cornet, abonde, « Je préfère travailler ma musique le soir à la maison plutôt que de faire mes devoirs. » Léonie, à la trompette, retient surtout le plaisir du collectif : « J'ai adoré découvrir la trompette et jouer avec les autres musiciens. » En fin d'année, le projet se prolonge hors de l'école par des concerts, des interventions en EHPAD ou dans l'espace public.

RÉNOVER LES ÉCOLES, CE DÉFI ESTIVAL

Pendant les vacances d'été, les chantiers se multiplient, menés tambour battant. Une vingtaine d'écoles ont été concernées cette année. Certaines d'entre-elles ont bénéficié d'une rénovation complète : à l'élémentaire des Fenouillères, menuiseries, isolation extérieure, combles, stores et éclairage LED ont été remplacés ou installés, en complément de la toiture déjà engagée. Autre priorité : la protection contre la chaleur, avec 18 salles refuge aménagées dans une quinzaine d'écoles ou encore l'installation de système d'occultation (voir p.27). Pourquoi l'été ? Pendant l'année scolaire, les vacances sont trop courtes pour lancer des chantiers significatifs.

La Ville d'Aix a donc tranché en 2021 : plutôt que de rénover les écoles par petits bouts, elle procède désormais à des rénovations thermiques globales sur des fenêtres de 6 à 7 semaines pendant l'été. Un calendrier serré, mais assumé.



6,7 millions d'euros investis au total

1 million d'euros pour les petits travaux d'entretien et d'amélioration (peintures, sanitaires, sols...)	2,36 millions d'euros pour les grandes rénovations (Arbaud, Fenouillères, Les Lauves)
---	--

LE DÉCRET TERTIAIRE

Le décret tertiaire de 2019 impose aux collectivités de réduire la consommation énergétique de leurs bâtiments de plus de 1 000 m² de 40 % d'ici 2030, 50 % d'ici 2040 et 60 % d'ici 2050, avec pour horizon la neutralité carbone. Les écoles, souvent de grands bâtiments, sont en première ligne. À l'échéance 2028/2029, 22 établissements scolaires aixois auront bénéficié d'un audit thermique complet.

PAUL ARÈNE, UN CAS À PART

Parfois, les six semaines estivales ne suffisent pas. C'est le cas de l'école Paul Arène, pour laquelle la Ville a opté pour une solution inédite : déménager temporairement les classes dans une annexe créée au-dessus de la maternelle Giono, pour une durée d'un an. En libérant entièrement les locaux elle peut ainsi mener une rénovation complète (voir ALM 71), qui a bénéficié d'un financement du Feder à hauteur d'1,4 million d'euros. Coût de la première phase des travaux : 1,8 million d'euros.



LIMITS : UN REMPART FACE À LA DÉLINQUANCE

Le dispositif national Limits (Limiter l'Implantation des Mineurs dans les Trafics de Stupéfiants) répond à la hausse de l'implication des mineurs dans le trafic de stupéfiants. Aix a été sélectionnée parmi les 15 nouvelles collectivités dans le cadre de l'appel à projets 2025 lancé par la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives (Mildeca).

Au collège Muriel Hurtis, la journée Prévention et Sécurité a réuni 130 élèves de 4e autour d'échanges avec la Police nationale, les pompiers et la douane, afin de sensibiliser les jeunes et de renforcer la confiance envers ces professionnels. Les adultes présents ont souhaité effacer les stéréotypes véhiculés sur leur profession par les délinquants, ternissant le rôle qu'ils endossent au quotidien. Pour se familiariser à la justice et à son fonctionnement, quoi de mieux que de l'incarner ?

Challenge relevé par les collégiens de quatre établissements aixois lors du concours Justice et Citoyenneté. Sur fond de procès fictifs, les élèves se sont glissés dans la peau de prévenus, victimes, magistrats et avocats. De quoi éveiller des vocations, mais aussi les consciences.

Enfin, début juillet, des actions solidaires bénévoles au Jas de Bouffan, comme la préparation du Festival Zik Zac ou l'aménagement de La Grande Bastide, ont permis aux jeunes de développer leur sens de l'engagement et des compétences utiles pour leur avenir.

LE PORTABLE MIS AU BAN DU COLLÈGE MURIEL HURTIS

Aux grands maux les grands remèdes. En fin d'année dernière, le Département a lancé le dispositif « Portable en Pause ». Plusieurs établissements, parmi lesquels le collège aixois Muriel Hurtis, ont expérimenté les petites pochettes individuelles. Si l'élève garde son appareil en sa possession, celui-ci est scellé toute la journée et ne peut être utilisé avant la fin des cours. Ce test est présenté comme un outil destiné à favoriser l'attention en classe et à freiner le cyberharcèlement. C'est aussi un défi pour des élèves pour qui le portable est parfois omniprésent au quotidien.



LYCÉE CÉZANNE : UN INTERNAT FLAMBANT NEUF

Contrôle de la consommation, isolation de la toiture ou encore remplacement des menuiseries extérieures, les travaux réalisés dans son internat vont permettre au lycée Cézanne de gagner en performance énergétique. Un désamiantage a aussi été prévu afin d'assainir les sols et conduits. Pour le confort des pensionnaires, le mobilier a été remplacé et les peintures refaites. Les locaux ont été mis aux normes PMR. En rez-de-jardin, on trouve désormais un accueil et une bagagerie. Les travaux de la partie Ouest - composée de 40 chambres - ont été achevés en février, ceux de la partie Est cet été.

Lycées



Collèges

LE COLLÈGE MIGNET : RÉHABILITER SANS DÉNATURER

En plein cœur du quartier Mazarin, le collège Mignet impose une architecture de caractère, propre à l'ancien couvent qu'il abritait, lui valant un classement aux Monuments Historiques. Des travaux y ont débuté à l'été 2023, dans le cadre de la vaste opération Charlemagne lancée par le Département. En dehors du confort et de la performance énergétique, il est question de l'accessibilité du collège et de son extension sur l'ancien conservatoire.

Les 900 élèves pourront également profiter d'une nouvelle entrée rue Malherbe. L'année 2027 marquerait la fin du chantier, divisé en quatre étapes. Pour le moment, la moitié des travaux a été accomplie.



LE LYCÉE VAUVENARGUES VOIT PLUS GRAND

Quatre bâtiments vont voir leur rez-de-chaussée entièrement réhabilité. Dans le même temps, les ateliers du lycée, installés dans le bâtiment J, vont être agrandis pour répondre aux besoins de l'établissement. L'accent est mis sur l'accessibilité du site, l'amélioration des dispositifs de sécurité et la pose d'une installation photovoltaïque sur la toiture.

La demi-pension ainsi que la laverie sont programmées pour la rentrée. Fin des travaux prévue à la Toussaint.



INTERVIEW

FORMER DES CITOYENS ÉCLAIRÉS

Réélu président d'Aix-Marseille Université en 2024, Eric Berton pilote la plus grande université francophone du monde, dont le cœur bat à Aix-en-Provence. Chercheur et ancien doyen, il revient sur ce qui fait d'AMU une institution singulière.

Aix le Mag : Aix est souvent citée comme ville étudiante par excellence. Comment l'expliquez-vous ?

Eric Berton : C'est une réalité qui s'est construite sur plusieurs décennies, avec le soutien constant de la municipalité. L'université est à l'image de la ville elle-même : ancrée dans une histoire ancienne, notamment avec la faculté de droit et de sciences politiques, mais résolument tournée vers la modernité. Les 44 000 étudiants, c'est de l'énergie, de la créativité, et aussi un vrai moteur économique pour les commerces, l'immobilier et la culture.

ALM : Comment travaillez-vous concrètement avec la Ville d'Aix ?

EB : Les relations sont quotidiennes et naturelles. On partage des dossiers communs comme la nouvelle faculté d'économie et gestion à la Pauliane ou la modernisation de l'ancien site de l'IMPGT. Avec le maire Sophie Joissains, on a une vraie convergence de vues sur le développement de l'enseignement supérieur. On ne fait même plus attention à l'administration, les choses se font naturellement.

ALM : Quels sont les grands succès d'AMU à Aix en 2026 ?

EB : Je peux en citer plusieurs ! La faculté de droit et de sciences politiques, primée chaque année pour son engagement social. La richesse des formations en lettres et sciences humaines. La nouvelle implantation de la faculté des sciences économiques. La montée en puissance de l'IMPGT

sur le site Ferry. Sans oublier les laboratoires en psychologie cognitive, ou encore la faculté des sciences qui donne une vraie identité scientifique à la ville.

ALM : AMU couvre des dizaines de disciplines : comment préserver une identité commune ?

EB : C'est précisément le leitmotiv de toute l'équipe, des techniciens aux enseignants-chercheurs. On partage des valeurs d'humanisme, de tolérance, d'ouverture au monde. C'est ce socle commun qui donne une cohérence à une institution aussi vaste.

ALM : 28% de vos étudiants sont boursiers. Comment accompagnez-vous les plus précaires ?

EB : On a mis en place distributions alimentaires, épiceries sociales et solidaires portées avec les associations étudiantes (voir page suivante, ndlr), prêt d'ordinateurs, aides financières. Et surtout, on a créé un centre de santé, une des rares universités en France à l'avoir fait, pour soigner à la fois les personnels et les étudiants, français comme internationaux.

ALM : L'intelligence artificielle bouleverse l'enseignement supérieur. Comment AMU s'y prépare-t-elle ?

EB : Par la formation, à tous les niveaux, étudiants comme personnels. Mais aussi par nos propres valeurs : utiliser l'IA avec humanisme et responsabilité. On a des spécialistes en IA et en informatique quantique, et on mène depuis deux ans un vaste chantier de



Eric Berton
©Eléa Ropiot - amU

digitalisation de notre administration, pour libérer du temps aux agents et les recentrer sur leur cœur de métier.

ALM : Dans dix ans, comment voyez-vous AMU ?

EB : Moderne, humaine, ancrée sur son territoire. Une université où la recherche est responsable, où l'enseignement forme des citoyens éclairés. Et surtout une université qui a un impact réel sur son territoire, Aix en est déjà un bel exemple !



LA JEUNESSE EN FORCE

Avec plus de 44 000 étudiants, Aix-en-Provence n'est pas seulement une ville où l'on étudie : c'est une ville façonnée par sa jeunesse étudiante, qui représente près de 30 % de la population aixoise. Deux tiers d'entre eux (67 %) sont inscrits à Aix-Marseille Université, et la ville accueille aussi près de 6 000 étudiants internationaux. Cette présence se traduit par une offre de formation dense : 73 sites d'enseignement supérieur sont recensés sur le territoire, entre les 11 UFR universitaires (droit, sciences, économie-gestion, MMSH...), 47 écoles privées (commerce, ingénieurs, arts, paramédical...), 12 lycées proposant classes prépas et BTS, et 8 écoles publiques comme Sciences Po ou l'École supérieure d'art. Une réalité sociale à ne pas oublier : 11 472 étudiants aixoïses sont boursiers, soit 28 % d'entre eux. Cette identité étudiante est aussi reconnue à l'extérieur : en 2024, Aix-en-Provence était classée 1^{ère} ville étudiante de France par *Le Figaro*, sur 64 villes universitaires.



LE REPÈRE : POINT D'ANCRAGE DES ÉTUDIANTS AIXOIS

Rattaché à la direction de la jeunesse de la Ville, le Repère étudiant, situé boulevard Aristide Briand, s'est imposé comme un lieu incontournable pour les étudiants aixoïses. Pour cause, la réponse aux questions qu'ils se posent se trouve entre ces murs. Des « informateurs Jeunesse » les aiguillent tous les jours sur le logement, la santé, et les stages parmi d'autres thématiques. Au-delà des précieux conseils prodigués, le Repère met à disposition des espaces adaptés aux besoins des étudiants, comme une salle de coworking. Des événements sont organisés toute l'année afin de favoriser l'intégration professionnelle, sociale et citoyenne des jeunes.

LES ÉPICERIES SOLIDAIRES, UN FILET SOCIAL POUR LES ÉTUDIANTS

Portées par les associations étudiantes, les épiceries solidaires permettent à certains de remplir le panier de la semaine ou du mois sans craindre d'exploser son budget. Les prix pratiqués y sont souvent jusqu'à -80 % moins chers que ceux du marché. Sur le campus Schuman, au Cube, l'association Solid'Am accueille tous les étudiants dans un local fixe où ils peuvent retrouver des produits alimentaires, d'hygiène et d'entretien. L'établissement est généralement ouvert du mardi au jeudi de 12h à 16h.





BELVÉDÈRE DE BEISSON

ÉCLIPSE SOLAIRE

12/08/2026
20h01

À AIX-EN-PROVENCE, JUSQU'À 96 % DU SOLEIL A ÉTÉ MASQUÉ AU MOMENT DU MAXIMUM, OFFRANT UN MOMENT SUSPENDU AU CŒUR DE L'ÉTÉ. UNE SOIRÉE PLACÉE SOUS LE SIGNE DE LA CURIOSITÉ, PARTAGÉE PAR PETITS ET GRANDS.

AGENDA

quoi ?

Foulée Ressource,
5 km et 10 km

quand ?

le 3 octobre à 15h

où ?

rue André-Ampère

pourquoi ?

pour la bonne cause
et le centre RessourceLES
MILLESUNE MIREILLE D'OR POUR LA DÉFENSE
DE LA CULTURE PROVENÇALE

L'association Lou Roudelet dei Mielo s'est vu décerner la Mireille d'Or par l'Union Provençale, au nom de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ce prix distingue les associations qui œuvrent à promouvoir et à maintenir la culture provençale. Ce trophée, représentant l'héroïne de Frédéric Mistral, a été obtenu pour la réalisation d'un documentaire en provençal sur la lessive au cours des âges en Provence. Il sera exposé à partir du 18 septembre prochain à la mairie annexe du village, pour une période d'un an, avant d'être remis en jeu. Depuis sa création en 2002, l'association Lou Roudelet dei Mielo ne cesse de défendre et de promouvoir la langue et la culture provençales, dans la tradition et la lignée du maître Frédéric Mistral. Spectacles de danse folklorique, Noël provençal à la chapelle du Serre, carnaval ou encore ateliers pour les enfants : l'association fait preuve d'un engagement sans faille pour perpétuer les traditions locales.

ÉGLISE SAINT-JOSEPH :
LES TRAVAUX COMMENCENT

Après la symbolique pose de la première pierre, qui s'est déroulée le 7 décembre 2025 en présence de Monseigneur Delabre, archevêque d'Aix-en-Provence et d'Arles et de nombreux habitants, la construction de l'église du quartier débute véritablement en septembre. D'une capacité d'accueil de 100 fidèles, la future chapelle, qui jouxtera le collège Nativité Sainte-Victoire, ouvrira ses portes à la fin de l'année prochaine. Elle portera le nom de Saint-Joseph, patron de l'Église universelle et gardien de la Sainte Famille. Les offices y seront célébrés par le père Henri de Menou.

LA
DURANNE

MOBILITÉ

+ 250 PLACES
ET UNE ÉNERGIE + VERTE

Dans le secteur du Grand Vallat, rue Pierre Ambrogiani, le parking P3 entre en service. Ce nouvel équipement transforme un ancien terrain vague en une véritable infrastructure de stationnement de 205 places, dont huit réservées aux personnes à mobilité réduite. Doté d'une ombrière de 2 222 m² équipée de panneaux photovoltaïques double face, le parking est capable de produire jusqu'à 715 MWh par an, directement injectés dans le réseau



Enedis. Une énergie propre qui marque la volonté d'accompagner la transition énergétique, tout en répondant aux besoins des usagers. Cette production d'électricité verte équivaut à la consommation annuelle de 150 à 300 foyers, selon leurs usages. L'impact d'un tel ouvrage sur l'environnement est plus que positif, puisqu'une telle installation permet de réduire le recours aux énergies fossiles et d'ainsi éviter la production de 36 tonnes de CO₂ par an.

Place Romée de Villeneuve

avant



après

1 Depuis sa requalification, la place Romée de Villeneuve est entièrement piétonne. Arborée de 45 essences méditerranéennes, ombragée et libérée du stationnement automobile, elle offre désormais 6 000 m² d'espaces de rencontre dédiés à la vie du quartier, autour de sa fontaine.

ENCAGNANE

Pour son sixième anniversaire, le quartier d'Encagnane bénéficie d'un vaste programme de rénovation urbaine. Lancé en 2021, ce grand lifting s'accompagne d'une campagne de réhabilitation d'une partie de son parc locatif.

Résidence des Facultés

2 La résidence des Facultés comprend 507 studios et 67 locaux commerciaux. Depuis 2015, elle fait l'objet d'un plan de sauvegarde qui a déjà permis d'investir plus de 11 millions d'euros dans des travaux de réhabilitation et de sécurisation.



Rue Le Corbusier



3 Aménagement d'espaces paysagers, création d'une piste cyclable dans les deux sens et d'une voie piétonne au pied de la résidence des Facultés, conforme aux normes d'accès des véhicules de secours : la rue Le Corbusier a littéralement changé de visage. Elle est désormais plus sûre, avec un stationnement mieux maîtrisé et la disparition des voitures ventouses.



L'avenue du 8 Mai et ses placettes

4 C'est le prochain grand chantier, dont le démarrage est prévu au début de l'année prochaine. Comme pour la place Romée de Villeneuve, la requalification de l'avenue du 8 Mai et de ses placettes - notamment Sévigné, Blaise-Cendrars et Émile-Henriot - se fera en concertation : les riverains et les usagers sont invités à s'exprimer lors d'ateliers participatifs organisés en pied d'immeuble sur la végétalisation, le stationnement et l'intégration des mobilités douces.

Groupe scolaire Paul-Arène

5 Construit dans les années 1970, le groupe scolaire Paul Arène fait l'objet d'une rénovation totale, du sol au plafond (voir ALM 71). Les classes sont temporairement transférées dans les locaux de l'ancien DUT, boulevard du Docteur-Schweitzer.



Parc Adèle-Milloz

7

Avec son aire de jeux aquatiques, ses terrains de pétanque, ses agrès sportifs et ses espaces de convivialité, le parc urbain Adèle-Milloz, ce sont 3 200 m² d'espaces végétalisés dédiés aux familles du quartier. Son aménagement s'est achevé en janvier 2023.

Plus de 1000 logements réhabilités

6

Après Le Zodiaque, c'est au tour des 442 logements répartis dans les résidences Lou Rigaou, Esquiro, Agasso, Lou Grillet et Dindouletto, toutes situées au sud du quartier, d'être entièrement réhabilités. Amélioration des performances énergétiques, sécurité, confort et création de 168 balcons pour certains appartements : à la fin de ce programme, le bailleur social Famille & Provence aura rénové plus de 1 173 logements de son parc locatif sur l'ensemble du quartier.

Le Méjanes et Le Calendal

8

Le relogement des habitants des résidences Le Méjanes et Le Calendal entre dans sa dernière ligne droite. Seule une trentaine d'appartements restent encore occupés sur les 254 que comptent les deux ensembles. Ils seront ensuite démolis afin de laisser place à une reconstruction dans une configuration plus résidentielle.



Boulevard Kennedy : chantier en cours

9

Boulevard Kennedy, sur les anciens sites de l'école maternelle Giono et de Phares et Balises, le bailleur social Famille & Provence a lancé la construction de L'Octant, une résidence de 102 logements répartis sur trois bâtiments. Sur ce même secteur 85 logements, accompagnés de 185 places de stationnement, sont construits par Action Logement. Le projet prévoit aussi la création de deux pôles dédiés à la santé et aux technologies numériques.



avant après



ENCAGNANE POURSUIT SA MUTATION

QUARTIERS SUD

UNE RD8N PLUS SÛRE

Les travaux d'aménagement sur la route départementale RD8N touchent à leur fin. Plusieurs mois de chantier ont été nécessaires sur cet axe reliant Luynes au Pont-de-l'Arc pour créer une piste cyclable dans les deux sens de direction, de trois mètres de large, côté droit dans le sens Luynes-Pont-de-l'Arc. L'ouvrage est surélevé sur certaines parties et sécurisé par une glissière en béton et des poutres en bois sur d'autres tronçons. L'opération a également permis de recalibrer les voies de circulation et le trottoir de l'autre côté de la route, ainsi que de repenser et de sécuriser les carrefours grâce à la création de plateaux traversants destinés à réduire la vitesse des automobilistes.



COUTERON



LA RUE YVETTE BONNARD EN TRAVAUX

Un vaste chantier de près de trois mois se déroule actuellement rue Yvette-Bonnard, au cœur du hameau de Couteron. Les travaux consistent à enfouir tous les réseaux aériens d'électricité et de télécommunication sur un tronçon de plus de 400 mètres. Tous les poteaux en bois seront supprimés. Douze autres poteaux en béton seront installés et dédiés exclusivement à l'éclairage de la rue, pour être équipés de lanternes à diodes électroluminescentes (LED). Ces ampoules permettent de réaliser jusqu'à 40 % d'économies d'énergie et de réduire la pollution lumineuse. Pendant la période des travaux, la circulation automobile sera maintenue en alternance par feux tricolores, du lundi matin au vendredi en fin d'après-midi. La circulation sera rétablie normalement chaque week-end ainsi que lors d'éventuels jours de pont. L'accès aux habitations, pour les piétons comme les véhicules, reste assuré tout au long des travaux. Le stationnement sera toutefois neutralisé, temporairement, en fonction de l'avancement du chantier.

QUARTIERS OUEST

FÊTE LE MUR A 30 ANS

Pour son 30^e anniversaire, l'association Fête Le Mur s'est offert une grande fresque sur son mur de frappe. Elle a été inaugurée le 21 juillet dernier en présence de Yannick Noah, fondateur de l'association. La fresque a été réalisée par Zeco, artiste graffeur marseillais, qui est également l'auteur de plusieurs autres œuvres sur le territoire aixois, notamment la fresque en hommage à Giono qui orne le parvis de l'école du même nom, ainsi que les sept cubes disposés à Beisson dans le cadre de l'année Cézanne 2025. Créée à Aix en 1996, Fête Le Mur poursuit son objectif de lutter contre les inégalités par le sport et de démocratiser le tennis. L'association fonctionne avec une douzaine de bénévoles. Elle compte 75 antennes en France métropolitaine et en Outre-mer plus de 17 000 jeunes accompagnés chaque année.



LA bonne nouvelle

1000

La 4^e édition des Nocturnes du Jas, qui s'est déroulée du 29 juillet au 21 août dernier sur le stade Maurice-David, a franchi la barre des 1 000 inscrits. Certains soirs, les activités sportives et culturelles proposées gratuitement par une trentaine d'associations partenaires ont atteint un pic de 350 participants.



CIMETIÈRES : UN PATRIMOINE ENTRETENU



Depuis le début de l'année, la Ville multiplie les travaux de réhabilitation dans ses cimetières. Que ce soit aux Milles, à Puyricard, à Couteron ou à Luynes, plusieurs chantiers de sécurisation et d'amélioration du confort ont été réalisés. À Puyricard et à Couteron, ce sont tous les cheminements piétons qui ont été repris avec la pose d'un nouvel enrobé ocre. Situé



chemin des Frères-Gris, le cimetière de Luynes a également fait l'objet d'une réfection de la voirie. Un nouveau bitume coloré a été posé, le mur d'entrée a été rénové, la fontaine restaurée et une importante opération de végétalisation a été menée, avec la plantation de plusieurs arbres d'essences méditerranéennes, économes en eau. Au cimetière des Milles, la chantier a concerné des travaux de terrassement, la reprise du mur extérieur, la restauration d'un obélisque et la création d'îlots de fraîcheur.

ADOPTER LE SEAU DES DÉCHETS ALIMENTAIRES

Pour celles et ceux qui n'ont pas encore adopté le réflexe de trier les déchets alimentaires, sachez qu'il n'est pas trop tard. Le tri des restes et résidus alimentaires permet de réduire d'environ un tiers les déchets qui sont incinérés ou enfouis. Des bio-seaux sont distribués gratuitement dans les mairies annexes de la ville pour transporter ces déchets jusqu'aux bornes d'apport volontaire. Ils sont ensuite collectés pour être transformés en compost. Grâce à ce geste, la Métropole Aix-Marseille-Provence, compétente en matière de collecte des ordures ménagères, ambitionne ainsi de réduire chaque année de 37 500 tonnes les biodéchets présents dans les poubelles classiques.



ÉNERGIE

ÉCLAIRAGE PUBLIC : LA VILLE POURSUIT SON PLAN DE SOBRIÉTÉ

Après Puyricard et les Granettes, ce sont les quartiers des Hauts d'Aix et du Pont-de-Béraud qui expérimentent depuis cet été l'optimisation de l'éclairage public. Avec une limite absolue : la préservation de la sécurité des habitants. L'objectif est d'éclairer en fonction des besoins, tout en diminuant la facture et en préservant l'environnement par une réduction des nuisances lumineuses. Pour un éclairage plus juste, le concept divise les territoires en deux zones. Dans les zones rurales ou périurbaines, dites « zones bleues », les lumières s'allumeront à la tombée de la nuit pour s'éteindre de minuit à 6h. Pour les « zones oranges », zones urbaines denses, une gradation de l'éclairage permet une diminution progressive de l'éclairage public entre 22h et 6h. Les habitants des secteurs concernés sont invités à partager leurs observations avec leurs mairies annexes sur cette initiative, qui va durer jusqu'à la fin de l'année.



LE GROUPE

PASSIONNÉMENT AIXOIS

LA MÉTROPOLE DANS LE DUR

par Sophie Joissains

Depuis plus de 5 mois, la Métropole est entrée dans une nouvelle ère et la gouvernance repose désormais sur une représentation pluraliste des différentes typologies de communes et d'étiquettes politiques de leurs représentants. En effet, le Bureau Métropolitain est composé de représentants de tous les ex-territoires, de communes de tailles différentes dont les maires sont aussi bien à droite, qu'au centre ou à gauche.

La Métropole se heurte aux difficultés tant structurelles, ce qui était prévisible et dénoncé dès le départ par Maryse Joissains ainsi que par 87 maires sur les 92 que compte la Métropole – dont les arguments n'avaient pas été entendu par le Gouvernement et le Maire de Marseille à l'époque – que conjoncturelles (inflation, déficit abyssal de l'État), conduisant à des baisses drastiques des dotations aux collectivités.

Sans refaire une nouvelle fois la démonstration, maintes et maintes fois produite depuis 2012, il faut tout de même convoquer l'histoire pour comprendre la situation actuelle et envisager des solutions.

Chaque ex-EPCI a mis dans la corbeille de la mariée sa situation financière (dont des dettes parfois plombantes), son organisation administrative (dépendant de son statut), ses compétences (très hétérogènes dans chaque territoire) et par conséquent son régime de redistribution financière aux communes.

La Métropole Aix-Marseille-Provence concerne un territoire 6 fois plus grand que le Grand Lyon et 4 fois plus que le Grand Paris, avec des disparités géographiques, urbaines, sociales et culturelles notables. Une moitié tournée vers la terre et l'autre vers le littoral avec comme ville-centre une mégalopole d'un million d'habitants avec des problématiques propres et uniques en France.

Pour rappel, les intercommunalités ont été créées avec l'objectif avoué d'aider les communes, notamment les plus petites, à faire face à leurs obligations de service public et dans l'objectif caché au grand public, celui-là, de réduire le nombre de communes.

J'ai encore en mémoire le mot d'un préfet me disant sans sourciller qu'un jour Aix-en-Provence serait la banlieue chic de Marseille, et que les petites et moyennes communes disparaîtraient.

Bref, les lois MAPTAM et NOTRe ont traduit ces objectifs en créant les Métropoles de Paris, Lyon et Marseille, lesquelles connaissent toutes, aujourd'hui, des difficultés endémiques importantes.

Avant la création de la Métropole AMP, pas moins de 6 intercommunalités existaient au sein de ce périmètre. Elles avaient des niveaux d'intégration différents. Certaines avaient fait le choix de transférer un nombre de compétences important ainsi que des équipements trop onéreux. D'autres avaient préféré en laisser la maîtrise aux communes, ce qui permet une autonomie et une adaptation, une programmation plus fine au niveau de l'attente des usagers. Les intercommunalités subventionnaient alors les communes et les équipements phares, permettant ainsi des politiques publiques ambitieuses.

Aujourd'hui, la Métropole affiche un déficit de 143M€, dû en grande partie au budget annexe des transports qui a nécessité un reversement de 117M€ du budget général (les investissements promis par l'État n'ont pas généré les recettes nécessaires en contrepartie, ce qui là aussi était prévisible) et 19 M€ de subvention sur les 49 budgétés chaque année par les structures du territoire, qui n'ont pas - au regard du trou financier et de l'analyse logique de la Chambre régionale des comptes et du préfet – été engagés.

Selon l'analyse de l'État, 90 M€ d'économies doivent se faire sur la structure et 53M€ sur les reversements aux communes, tels qu'hérités des anciennes intercommunalités.

Ceci n'est évidemment pas soutenable pour nombre d'entre elles et menace lourdement leurs services publics. De même, les magnifiques politiques sportives, culturelles et concernant l'insertion et l'emploi de nos territoires, risquent de se trouver immédiatement aliénées par les 19M€ qui n'ont pas été votés.

Autre sujet d'inquiétude : la CRC et le Préfet ont préconisé 53M€ d'économies sur les reversements aux communes, mais sur des enveloppes différentes. La CRC, sur la dotation de solidarité communautaire, existant à la Métropole depuis 2023 et ayant connu une augmentation conséquente depuis. Le préfet, sur l'enveloppe des Attributions de Compensation – montant versé par les anciennes intercommunalités aux communes, tenant compte en grande partie de l'ancienne taxe professionnelle, ainsi que du volume de compétences transférées par les communes à leur intercommunalité. Cette enveloppe entre depuis bien longtemps dans le budget de fonctionnement des communes.

Sa diminution et sa variabilité possible pourraient, non seulement conduire au désastre financier monstre de nos communes – la nôtre à terme, n'y échapperait pas – mais introduiraient aussi une incertitude et une déstabilisation majeures dans les politiques publiques menées par l'ensemble des communes.

Face à cette situation alarmante, j'ai proposé, à l'instar de ce qui s'est fait sur la Métropole du Grand Paris, de sortir

la compétence « Transports », pour laquelle serait créé un Établissement Public auquel participeraient l'État, les entreprises, ainsi que les différentes collectivités. Cela aurait le mérite d'un contrôle, d'une responsabilisation des acteurs avec, évidemment, un risque majeur obéré : celui de mettre en péril le budget de l'intercommunalité métropolitaine et de ses communes membres.

Le Président de la Métropole AMP, ainsi que 36 autres présidents de métropoles, ont fait la demande au Gouvernement d'augmenter, comme c'est le cas sur la Métropole du Grand Paris, le versement mobilité. Cette taxe s'applique aux entreprises de plus de 10 salariés et peut être modulée en fonction de périmètres restreints à l'intérieur du territoire métropolitain. Cela permettrait de l'augmenter ou pas, de manière variable ou pas, selon le surcroît de service de mobilité demandé. Ceci ne pouvant, en tout état de cause, se faire sans une concertation élargie auprès des usagers et des entreprises.

HOMMAGE AUX SOLDATS DU FEU, HÉROS DE L'ÉTÉ 2026

À l'occasion du début des vacances scolaires, alors que les prémices d'un été caniculaire nous ont rappelé à quel point notre planète était en tension d'un point de vue environnemental et climatologique, nous étions loin d'imaginer l'ampleur des incendies de cet été 2026.

En France, ce sont plus de 70.000 hectares qui ont été parcourus par les flammes, dont la moitié pour le département de la Gironde (37.000 ha). Notre Département, pour sa part, a eu à déplorer près de 300 ha d'incendies.

Nous avons une pensée émue pour les 4 sapeurs-pompiers décédés cet été, pour les 129 pompiers intoxiqués et pour

Les maires du Pays d'Aix et moi-même souhaitons aussi effectuer un travail d'objectivation des ressources comme les reversements aux communes (AC et DSC), les subventions aux équipements d'intérêt métropolitain, que la Métropole octroie par territoire et par commune, de façon à ce que chacun soit au fait des financements réels des compétences concernées avant d'opérer une possible redistribution. Nicolas Isnard devrait répondre prochainement à notre courrier.

L'État, alarmé par la situation de la Métropole AMP, a décidé de faire diligenter une mission dirigée par Dominique Bussereau (ancien Ministre) et Jean-François Debat (Maire de Bourg-en-Bresse et Président du Comité des Finances Locales) fin septembre, pour auditer les élus du territoire sur la situation financière de la Métropole et faire remonter des propositions de réforme.

Je vous en dirai plus bientôt...

l'ensemble des pompiers de tous les départements qui ont dû lutter pour nous protéger.

Lorsque l'on sait que nombre de départs de feu sont le fait de pyromanes ou simplement de « négligences » humaines, on ne peut se résoudre à ce que des événements tragiques interviennent chaque été. La prévention doit se poursuivre plus intensément et les responsables sévèrement punis.

Nous saluons bien évidemment les bénévoles du Comité Communal des Feux de Forêt, intégré au sein de la réserve communale de sécurité civile. Nous leur disons MERCI pour leur courage et leur vocation solidaire et sécuritaire.

LA BAISSÉ DE NATALITÉ À L'ORIGINE DE FERMETURES DE CLASSES À AIX-EN-PROVENCE

Notre commune a connu 1 550 naissances en 2015, 1 276 en 2025 et les prévisions pour 2030 sont autour de 1 200. Ces chiffres ont malheureusement un impact direct sur la composition de nos écoles maternelles et élémentaires.

En 2026, 8 505 petits aixois sont scolarisés dans le public et 1 634 dans le privé, soit un total de 10 139 élèves. Les prévisions de l'INSEE pour 2030 sont une perte d'environ 600 élèves, toutes sections confondues.

Il faut donc s'attendre à des scénarii de fermeture de classes d'ici 5 ans de la part de l'Éducation Nationale.

Pour la rentrée 2026, 12 écoles sont concernées par des fermetures de classes et 5 par des ouvertures.

La municipalité a affiché depuis le dernier mandat, une priorité éducative au travers du plan « Bien vivre à l'école » (1 Atsem par classe, qualité et prix de la cantine, rénovation thermique des bâtiments et végétalisation des cours d'école entre autres) et continuera dans ce sens.

Grâce aux très bonnes relations avec le DASEN, et malgré la décision de l'Éducation Nationale de fermetures de classes, nous avons pu avoir des classes où il y avait un peu moins d'enfants que ne le préconisait le Ministère. Nous continuerons à faire preuve de persuasion auprès du DASEN pour les rentrées à venir afin de solliciter que nos petits aixois puissent bénéficier des conditions d'enseignement favorables de la part de l'État, à la hauteur des efforts financiers que consent la commune pour son plan « Bien vivre à l'école ».

LE GROUPE

AIX AVENIR

VENTE DE L'HÔTEL DE VENEL : NOUVELLE BRADERIE DU PATRIMOINE DES AIXOIS.ES !

La majorité réitère son choix dogmatique de ne pas augmenter les impôts. Elle préfère vendre le patrimoine de la ville pour équilibrer son budget plutôt que de recourir à l'emprunt ! L'Hôtel Venel est un hôtel particulier en plein cœur de la ville. Datant du XVII^e siècle ce monument contient une chapelle désacralisée, un jardin arboré et s'étend sur un terrain de plus de 3000m carrés. La municipalité a décidé de le vendre pour 11 165 000€.

Nous élu.e.s d'Aix Avenir ne pouvons accepter la vente de ce bâtiment qui pourrait accueillir des structures associatives essentielles à la vie publique. En effet nombre d'entre elles sont contraintes de payer un loyer important pour leur trésorerie, les rendant ainsi dépendantes des subventions municipales. Par conséquent, leur liberté d'action et de parole en est considérablement limitée. L'Hôtel était aussi le lieu de travail de 70 personnes dont 55 agents municipaux. Le 1er Adjoint a promis de nouveaux locaux à 15 minutes à pied du centre pour ce personnel, avec de meilleures conditions de travail.

Mais si de tels locaux existent, pourquoi ne pas avoir proposé cette solution plus tôt ? Si ce n'est pas le cas, la Mairie devra louer un nouveau bâtiment et donc augmenter ses coûts de fonctionnement.

Par ailleurs cet Hôtel pourrait devenir le musée de l'Aix antique si la population le plébiscite. Ainsi cet espace muséal pourrait aussi accueillir les collections du Museum d'Histoire Naturelle dont nous attendons la renaissance, renforçant la vocation muséographique de notre centre ville.

Cette majorité a toujours eu recours à la cession de biens municipaux, participant ainsi l'aliénation du patrimoine public. Pourtant sous Maryse Joissains, elle semblait davantage soucieuse de leur devenir.

Plusieurs projets avaient alors été envisagés : la création d'un musée à Caumont et aux Prêcheurs, ou encore le réemploi du bâtiment de l'Office de tourisme. Si ces orientations sont, hélas, restées lettre morte et que l'Hôtel Caumont appartient désormais à un fonds de pension américain, cette majorité cherchait malgré tout à inscrire ses choix dans une vision de long terme pour la ville.

Aujourd'hui les biens immobiliers de la ville sont mis en vente « sans programme précis » avec pour seul objectif de renflouer un budget que la majorité semble incapable d'équilibrer autrement qu'en cédant le patrimoine public.

Certes l'État macroniste asphyxie financièrement les collectivités territoriales pourtant indispensables au fonctionnement de notre République. Mais la majorité municipale compte en son sein des élus Renaissance, le parti au pouvoir depuis près d'une décennie, qui lui-même a porté des politiques de réduction des financements publics et de soutien aux plus aisés. Elle est donc tributaire de ces choix et ne peut aujourd'hui s'en exonérer.

Il est irresponsable de se reposer sur des rentrées d'argent ponctuelles pour financer la Ville, car ce patrimoine appartient d'abord aux habitants et qu'ensuite, il n'est pas illimité.

Nous élu.e.s de gauche, écologistes et citoyens ne tolérons pas que la majorité démantèle la propriété publique et prive les générations futures d'un patrimoine de grande qualité. Nous refusons une braderie qui permettrait aux grandes entreprises de posséder un jour la quasi-totalité de notre si belle ville.

RENTREE SCOLAIRE : NOS ENFANTS NE DOIVENT PAS ÊTRE LA VARIABLE D'AJUSTEMENT.

Alors que nos enfants ont repris le chemin de l'école, une question demeure : quelle place la majorité accorde-t-elle réellement à l'éducation ? Pour les familles, la rentrée 2026 s'annonce toujours plus coûteuse. Selon l'enquête CSA Research/Cofidis d'août, le budget moyen consacré à la rentrée atteint 488€ par foyer, soit 79€ de plus qu'en 2025. Plus d'un parent sur deux craint de manquer d'argent pour

faire face à ces dépenses qui ne sont qu'une infime partie du coût réel de la scolarité.

Face à cette situation, nous regrettons l'absence d'un véritable soutien municipal permettant d'acquérir des fournitures scolaires. Pourtant d'autres communes agissent : Saint Denis, Marseille, Grenoble... Le Département des Bouches-du-Rhône poursuit également la distribution gratuite d'un kit de fournitures à l'ensemble des collégien.ne.s ddu département, afin d'alléger le coût de la rentrée.

A Aix nous devons faire davantage. Il faut soutenir les familles, par exemple avec des « chèques rentrée » acceptés par nos commerces de proximité. Ce dispositif garantirait un revenu aux commerçants indépendants et permettrait à chaque enfant de commencer l'année dans de bonnes conditions.

CAMPRA : UNE ÉCOLE NE SE FERME PAS COMME UNE LIGNE BUDGÉTAIRE !

Grand sujet d'inquiétude : l'avenir de l'école maternelle Campra. Une fermeture de classe est prévue à la rentrée dans le cadre de la carte scolaire. Si la fermeture de la classe relève de la carte scolaire, la suppression d'une école relève d'une décision municipale. Une distinction essentielle qui montre que l'avenir d'une école doit faire l'objet d'un débat municipal !

La question ne peut donc pas être réduite à une simple évolution démographique. Campra est la dernière école du centre historique. Derrière un bâtiment, ce sont des familles, des enfants des enseignants, une vie de quartier et un patrimoine éducatif qui sont concernés.

Nous demandons que les parents d'élèves et les représentants de la communauté éducative soient pleinement associés aux décisions concernant l'avenir de cette école. La concertation ne peut pas être une formalité une fois les décisions prises. Le silence et le manque de transparence de la majorité malgré les mobilisations des parents d'élèves et des professeurs n'est plus supportable.

Les élu.e.s d'Aix Avenir soutiendront à nouveau toutes les actions mises

en place pour faire réagir la Mairie et l'Education Nationale.

PRÉPARER NOS ÉCOLES AUX FORTES CHALEURS

Enfin il est urgent de faire face à ce qui n'est plus un risque mais hélas, une réalité : les canicules. Le Ministère de l'Education Nationale a adopté en 2026 un nouveau plan de gestion des vagues de chaleur. Il prévoit notamment que les écoles soient préparées, en lien avec les collectivités, avec un diagnostic de vulnérabilité des bâtiments et l'identification des aménagements nécessaires.

A Aix en Provence, cette question doit devenir une priorité. Nos enfants ne peuvent pas apprendre correctement, ni mettre en danger leur santé dans des locaux inadaptés. Nous devons accélérer la rénovation thermique, développer les espaces végétalisés, améliorer le confort d'été des bâtiments et anticiper avec l'Education Nationale les adaptations aux changements climatiques.

L'école n'est pas une dépense à réduire. C'est un investissement pour l'avenir ! Nous voulons une ville qui protège son patrimoine immobilier, mais qui protège aussi son patrimoine le plus précieux : ses enfants et sa jeunesse.

Donnons leur des écoles dignes, un environnement sain et les moyens de devenir les citoyens actifs engagés de demain.

Marc Pena - Magali Bailleul - Clément Frel-Cazenave - Agnès Daures - David Tessier - Eva Talha - Cyril Di Méo - Cécile Cristofari - Hervé Guerrera.

LE GROUPE

AGIR POUR AIX

Le maître d'école siffle la fin de la récréation, les enfants se regroupent face à leur instituteur. Arrivés en classe, ils attendent en silence le signal de s'asseoir

Les plus petits apprennent le calcul mental et la lecture avec l'efficace méthode du B.A-BA.

Leurs aînés étudient les cinq fleuves majeurs de leur pays dont la Loire, le

plus long d'entre eux, prend sa source au Mont Gerbier des Joncs. Ils n'en croient pas leurs oreilles de découvrir que la France compte le deuxième domaine maritime au monde et la première façade maritime d'Europe avec quatre mers et océans. Ils retiennent par cœur les 4806 m du Mont-Blanc, toit français de l'Europe.

Les plus grands aiment leur pays en débutant son histoire par la guerre des Gaules. Ils retiennent que la France est née en l'an 500 avec le baptême de Clovis et qu'elle a depuis résisté à toutes les invasions pour devenir la France éternelle qui fait rêver les nations du monde.

Le Siècle des Lumières, phare de l'humanité tout entière, devient familier. Ils sont étonnés d'apprendre que la France a aboli l'esclavage il y bientôt deux siècles quand d'autres pays l'ont encouragé jusqu'aux années 1980.

Les jeunes filles sont fières que leurs arrière-grands-mères aient obtenu le droit de vote il a plus de 80 ans quand les écrans montrent des femmes aujourd'hui dénuées de tous droits à commencer par l'éducation.

Tous étudient avec émotion le sacrifice ultime de leurs aïeux à Verdun pour que la France continue de parler, vivre et penser français.

Les plus assidus racontent chez eux que Charles de Gaulle n'est ni un porte-avions ni une station RER mais un homme qui imposa la France à la table des vainqueurs en 1945.

Les professeurs relatent sans crainte l'abomination de la shoah et la leçon reste gravée au cœur de chacun.

Les adolescents comprennent pourquoi les Hongrois de leur âge morts en 1956 sous les balles communistes chantaient la Marseillaise à plus de 2000 km de Paris. Ils réalisent, comme Mendes France, que la Démocratie est d'abord un état d'esprit.

Les pompiers et policiers qui nous sauvent des accidents et des flammes, reçoivent en héros dans les préaux, suscitent des vocations.

Cette rentrée idéale arrive : plus que 9 mois d'attente. Nous vous souhaitons donc patience et bonne rentrée 2027, 2028, 2029,...

Jean-Louis Geiger – Nathalie Chevallard – Jean-Pierre Rayne

ÉLUS SANS GROUPE

Notre groupe pendant les courts débats qui ont précédé la campagne électorale municipale, a mis en avant pour Aix, la lutte par tous les moyens contre le réchauffement climatique et la végétalisation.

Nous ne pensions pas que les canicules successives subies par notre ville et nos habitants nous donneraient raison si tôt et avec autant d'impact.

Ce combat n'est plus d'actualité, il est notre actualité.

Pour nous y adapter, il nous faut d'abord en prendre conscience, il faut ensuite nous entendre collectivement pour en atténuer les effets, à défaut de pouvoir l'enrayer,

A AIX POUR VOUS,

Nous croyons plus aux petites interventions qu'aux grands discours, c'est donc votre rue au pied de votre immeuble ou dans votre copropriété que nous pouvons trouver des remèdes efficaces à court terme.

C'est ainsi dans chaque décision collective de notre commune que nous pouvons agir et commencer à vous protéger pour les mois à venir.

En attendant bonne rentrée aux enfants comme aux plus grands.

Vos conseillers AIX POUR VOUS
10 Cours Mirabeau
Philippe KLEIN & Cyrille BLINT
06 33 89 44 48

BIEN VIVRE
À L'ÉCOLE

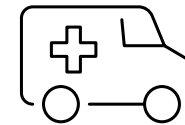
SAVOIR NAGER

Dans l'eau, on développe
plus que des réflexes.



AIX PRATIQUE NUMÉROS UTILES

15 SAMU



SAPEURS-
POMPIERS
18



POLICE
SECOURS
17



POLICE
MUNICIPALE
04 42 91 91 11



VIOLENCES
CONJUGALES
3919

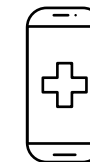


119
ENFANCE
MALTRAITÉE

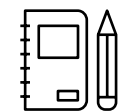
112



APPELS
D'URGENCE
EUROPÉEN



114
PAR SMS
POUR LES
PERSONNES
MALENTENDANTES



3018
HARCÈLEMENT
SCOLAIRE



115
HÉBERGEMENT
D'URGENCE



SOS MÉDECIN
04 42 26 24 00



CENTRE ANTIPOISON
04 91 75 25 25

3237

PHARMACIE
DE GARDE



LES RESTOS
DU CŒUR

04 42 21 23 13
09 82 43 31 36



CENTRE HOSPITALIER DU PAYS D'AIX
04 42 33 50 00



LA CROIX ROUGE
04 42 26 25 11



PÔLE INFOS SENIORS
04 42 99 23 80



MAIRIE D'AIX-EN-PROVENCE
04 42 91 90 00



CCAS
04 42 17 99 99



COLLECTE DES
ENCOMBRANTS
(MÉTROPOLE)

0800 94 94 08

04 42 91 90 90 « JE SIGNALE »



Pour signaler une anomalie sur la voie publique : par téléphone
ou via le formulaire en ligne sur aixenprovence.fr

Retrouvez toutes les informations utiles sur le site aixenprovence.fr

**12 SEPT →
14 NOV
2026**



Regards
vers l'Italie

Biennale d'Aix

Patrimoine
Création
artistique



Une proposition de la
Ville d'Aix-en-Provence



laProvence. **Flaix**

www.biennale-aix.fr

